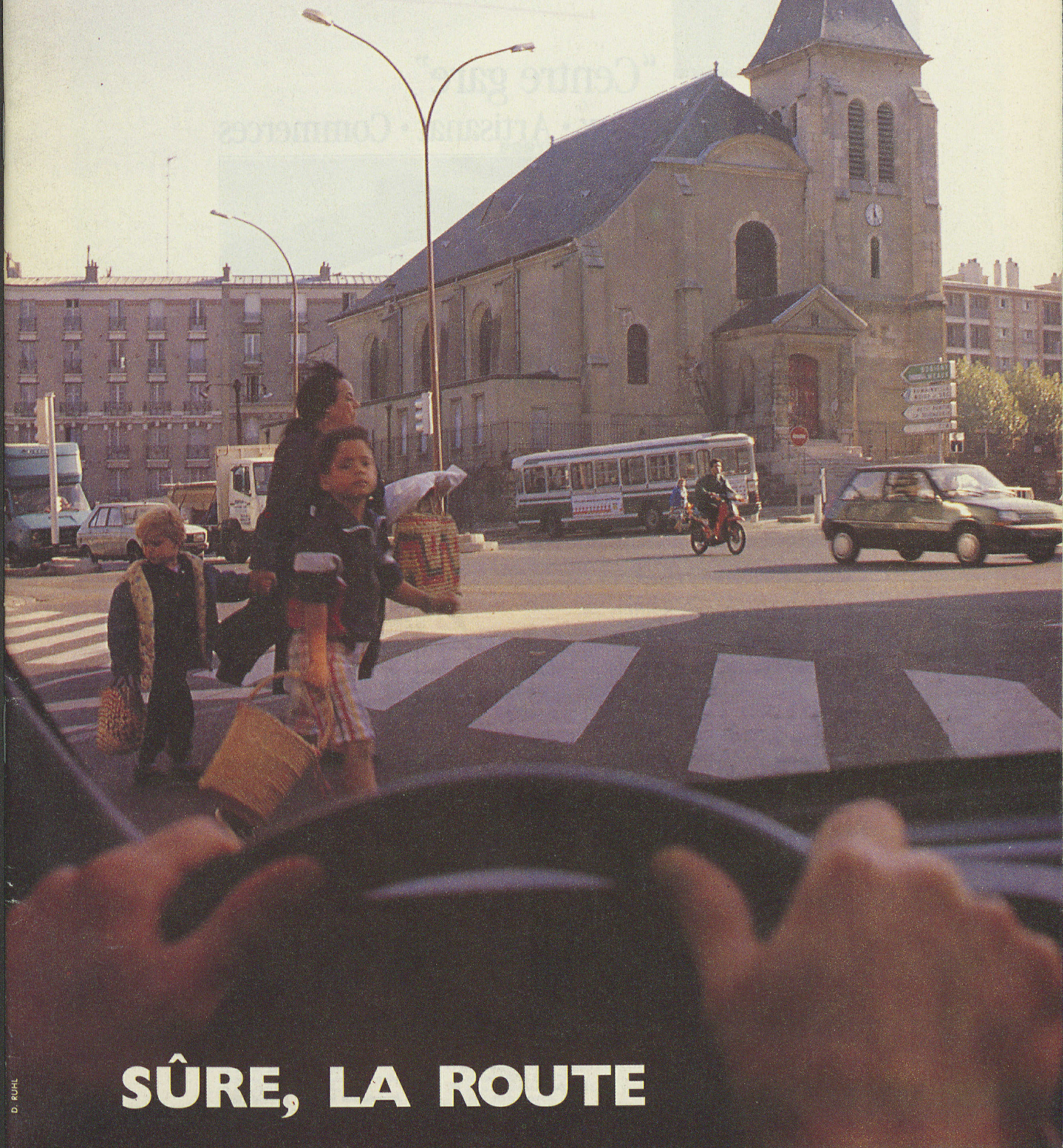


● MAGAZINE D'INFORMATIONS MUNICIPALES - NOVEMBRE 1989 ●

PANTIN

MENSUEL



SÛRE, LA ROUTE

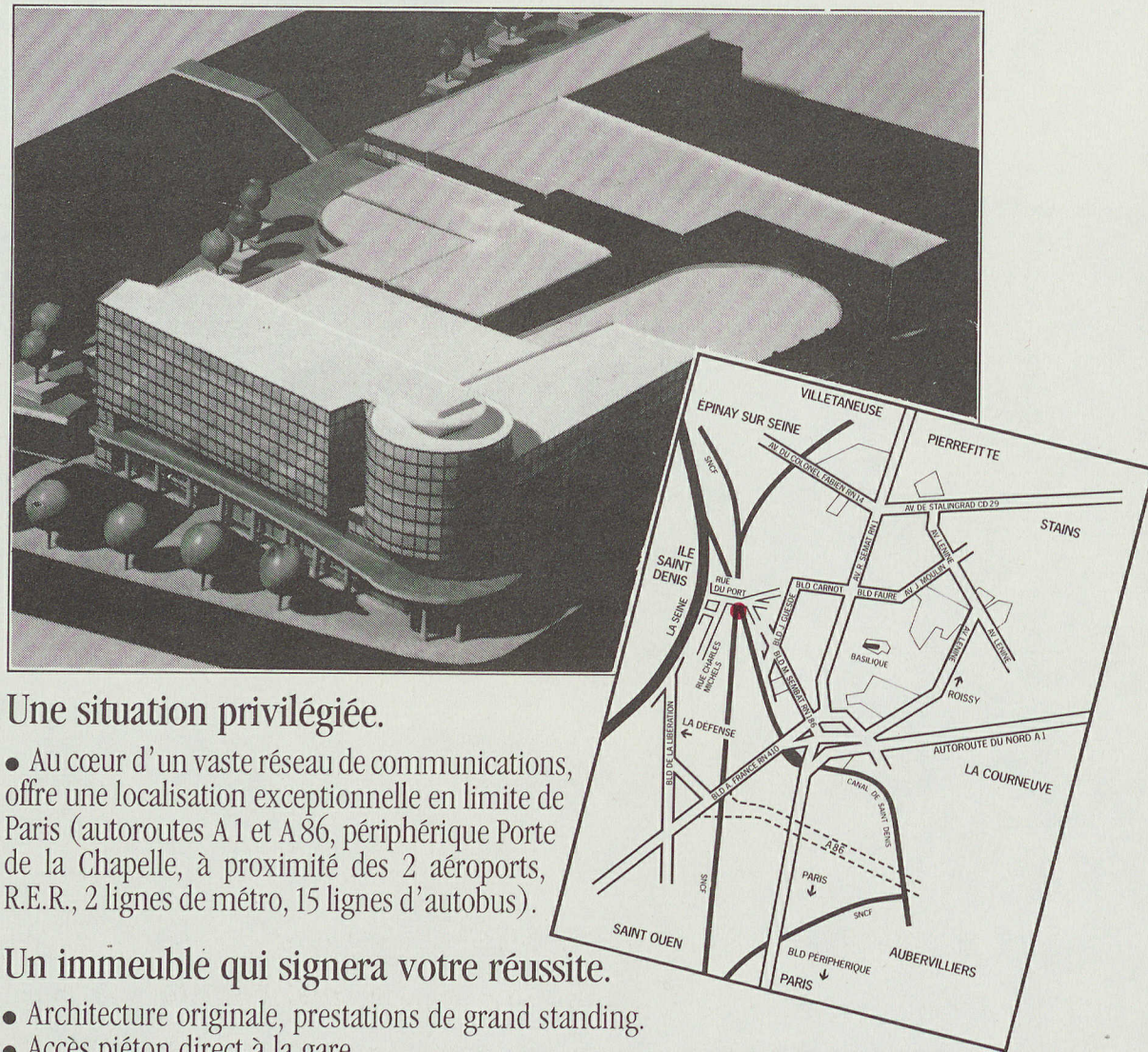


SAINT DENIS

la ville active

"Centre gare"

Activités • Bureaux • Artisanat • Commerces



Une situation privilégiée.

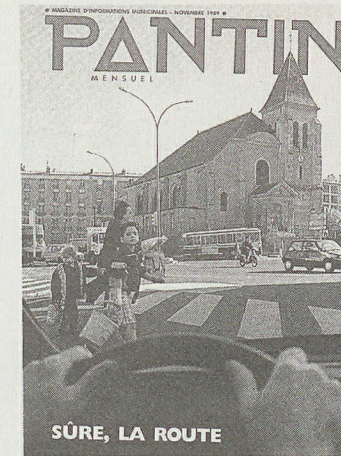
- Au cœur d'un vaste réseau de communications, offre une localisation exceptionnelle en limite de Paris (autoroutes A1 et A86, périphérique Porte de la Chapelle, à proximité des 2 aéroports, R.E.R., 2 lignes de métro, 15 lignes d'autobus).

Un immeuble qui signera votre réussite.

- Architecture originale, prestations de grand standing.
- Accès piéton direct à la gare.
- Espaces verts.
- Rapport qualité/prix sans concurrence.



Jacques H. WOJCIK Management
5, rue de la Pierre Perdue - 95800 CERGY - Tél. 30.73.46.06



PORTRAIT : JEAN-PIERRE GACHÉ

LA PLUPART DES LOCATAIRES DE LA RUE SCANDICCI CONNAISSENT LA BONNE ENSEIGNE POUR DEFENDRE LEURS DROITS. S'IL NE PEUT PAS TOUT, TOUT SEUL, JEAN-PIERRE GACHÉ FAIT CEPENDANT BEAUCOUP

6

L'AUTO, MOBILE DE RÊVE

PANTIN OUVRE SES PORTES POUR LE CENTRE INTERNATIONAL DE L'AUTOMOBILE ET DEMARRE SUR LES CHAPEAUX DE ROUES POUR UNE GRANDE FÊTE DE L'AUTOMOBILE

18

SÛRE, LA ROUTE

L'AUTOMOBILE ET LE PIETON NE FONT PAS TOUJOURS BON MENAGE MAIS PEUVENT VIVRE EN BONNE ENTENTE A CONDITION QUE L'ESPRIT CIVIQUE MARQUE DES POINTS : RUDE TACHE A LAQUELLE S'ATTELENT DES PROFESSIONNELS ET DES BENEVOLES.

22

HLM : PAS SI BLEMES QUE ÇA

ON CONSTRUIT, ON INNOVE ET ON REHABILITE A PANTIN AUX HLM. 2 000 DEMANDES DE LOGEMENT SONT POURTANT ENREGISTREES CHAQUE ANNEE EN MAIRIE. PAS FACILE DE LOGER TOUT LE MONDE.

36

R U B R I Q U E S

■ **Infos Pantin** : Conseils pratiques, vie municipale, nouvelles, rendez-vous, initiatives pour tous, des jeunes aux anciens... ■ **Infos quartiers** : du haut en bas de Pantin, tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur votre quartier. Osez les consulter. ■ **Pantinscope** : Programme du cinéma, des sorties, des conférences, coups de projecteur sur une activité particulière, sur un événement...

PANTIN MENSUEL • 45, AV. DU GÉNÉRAL LECLERC - 93500 PANTIN •

Magazine d'informations municipales
45, avenue du Général Leclerc
93500 PANTIN - Tél. 48 43 61 66

● Directeur de la publication :
Le Maire, **Jacques Isabet**.
Rédaction : **Pierre Gernez, André Demingo**.
● Conception et maquette :
Lydie Danton, Bernard Mazabraud.

● Photos : **Michel Dhorne, Gilles Gueu, Daniel Ruhl**.
● Edition : S.E.P. 93
● Photogravure Impression : S.E.P. 93.
● Photocomposition :
Compo Gallieni, Paris, 43.63.22.10
● Minitel : 3614 PANTIN
● Infos téléphonées : 48.91.33.33.
● Tous droits réservés.

1989

NOV



STAGES
SÉMINAIRES
JOURNÉES
D'ÉTUDE
RÉUNIONS...

ASSOCIATIONS-ENTREPRISES

La réponse à vos besoins

■ A 40 km de Pantin, près de l'Isle-Adam, dans un parc de 10 ha d'espace et de verdure, le Domaine de Montrognon (Val d'Oise) peut accueillir vos réunions de travail, sessions de formation, stages, séminaires, journées d'étude, ... ■ Sans hébergement : accueil dans d'excellentes conditions de 35 à 40 personnes (salles de travail, matériel audio-visuel, restauration) ■ Avec hébergement : — en chambres individuelles (10 personnes) ; — en chambres de 2, 3, 4 lits (40 personnes maxi).

■ A votre disposition : le parc, les sous-bois, les cheminements propices au jogging, le plateau de sports, le tennis, le mini-golf, etc.

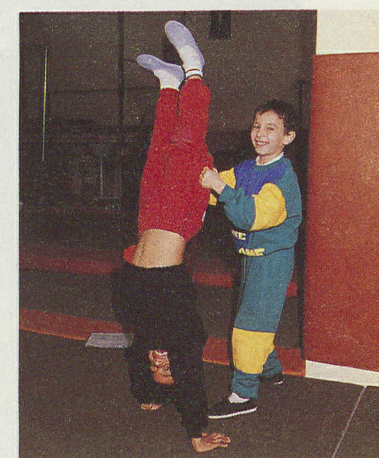
■ **Contact :** Mme Berger 34.70.10.18 — Permanences en mairie de Pantin, le mardi 48.43.61.66.

MONTROGNON
VILLE DE PANTIN
Le Domaine du possible

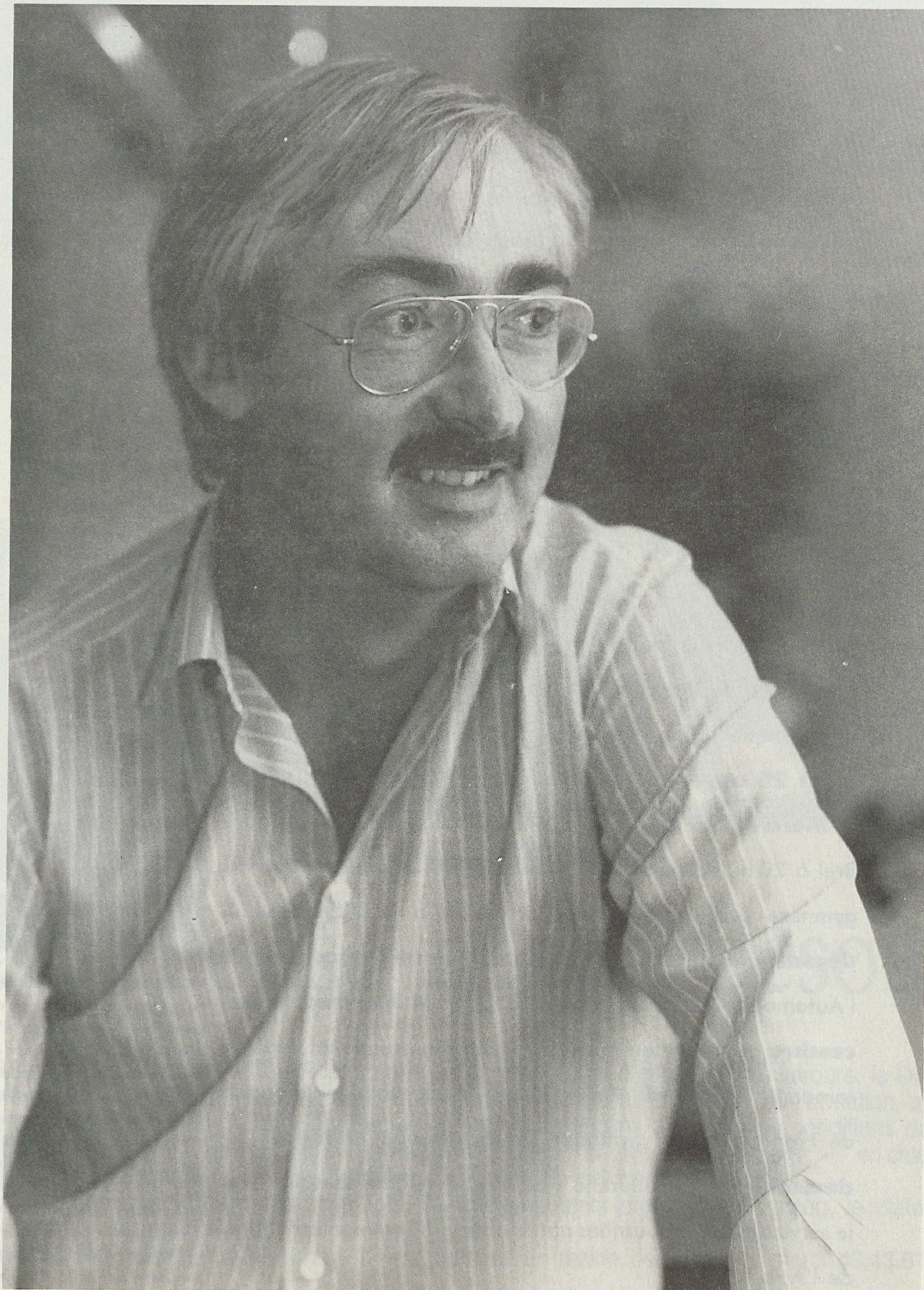
L'AGENDA

D E P A N T I N M E N S U E L

■ **Jusqu'au 18 novembre** exposition photos « Florence et la Toscane » bibliothèque Elsa Triolet ■ **Jusqu'au 14 novembre** cycle du cinéma italien au Ciné 104 ■ **Et jusqu'au 26 novembre** exposition de peintures et sculptures italiennes centre administratif ■ **Samedi 11 novembre** commémoration de l'armistice de 1918, à 10 h 45 au cimetière communal. ■ **Lundi 13 jusqu'au 18 novembre** ateliers de fabrication de livres bibliothèque Elsa Triolet ■ **Mardi 14 novembre** rencontre-débat sur la peinture et les sculptures italiennes au centre administratif ■ **Vendredi 17 novembre** sortie « La Traversée de Paris » ■ **Samedi 18 novembre** grand gala de boxe au gymnase Maurice Baquet à 20 h 30 Allons au cinéma en Seine Saint-Denis à l'initiative du Conseil général ■ **Mardi 21 novembre** concert par la Musique de l'Air à la salle Jacques Brel à 21 h ■ **Mercredi 22 et jusqu'au 25 novembre** exposition « les livres insolites » bibliothèque Elsa Triolet ■ **Vendredi 24 novembre** grande soirée de gymnastique franco-italienne gymnase Maurice Baquet ■ **Samedi 25 novembre** grande fête franco-italienne à Pantin ■ **Mercredi 29 novembre** concert de clarinette salle Jacques Brel à 20 h 30 ■ **Samedi 2 décembre** le sport en fête au gymnase Léo Lagrange de 15 h à 17 h ■ **Dimanche 3 décembre** inauguration officielle du Centre International de l'Automobile 25, rue d'Estienne d'Orves ■ **Mercredi 6 décembre** ouverture au public du Centre International de l'Automobile ■ **Samedi 9 décembre** finale des championnats de France de lutte gymnase Maurice Baquet ■ **Mardi 12 décembre** sortie culturelle « les Tambours dans la nuit » avec le service culturel. Journées pantinoises au Centre International de l'Automobile.



LA VILLE DE TOUS LES SPORTIFS. Le gymnase Léo Lagrange nouveau est arrivé ! Point d'orgue d'une année 1989 riche en travaux dans les installations sportives pantinoises, avec la nouvelle piste du stade Charles Auray, il vous attend pour une grande fête des sports, le samedi 2 décembre. Ce jour-là, de 15 h à 17 h, petits et grands témoigneront de la vitalité et de la diversité du sport dans notre ville. Un rendez-vous qui ne fait que confirmer une belle formule : « Pantin fait sport » !



G. GUEU

Jean-Pierre Gaché habite dans un appartement au 8^e étage de la rue Scandicci, dans une cité de 300 logements, propriété de la société HLM le « Logement Français ». Nous le rencontrons par hasard, au bas de l'immeuble, alors que nous cherchions justement son domicile, lieu de notre rendez-vous. Le président de l'amicale des locataires

J E A N - P I E R R E G A C H É

CNL (Confédération Nationale du Logement), connu comme tel dans tout l'immeuble et au-delà, nous fait visiter son intérieur : un appartement spacieux et coquet, avec des mezzanines et un ensemble d'escaliers et de rampes en bois qui participent à une sensation de quiétude et de confort : on s'y sent bien, d'emblée. D'autant que sa conception a été bien pensée : on voit ce qui se passe à l'est (vue sur la rue Auger) comme à l'ouest, où le regard embrasse les terrains de sport, de l'autre côté de la rue, le périphérique et le vaste panorama où se détache la butte Montmartre surmontée du Sacré-Cœur. Nulle rumeur, si minime soit-elle, ne vient troubler la sérénité des lieux. Le maître de céans reconnaît volontiers la bonne qualité du logement : « les appartements sont bien conçus et on n'entend pas le moindre bruit chez les voisins, même un soir de réveillon ! ». Il nous le démontre sur le champ, ouvrant la fenêtre de la cuisine par où le bourdonnement sourd de la circulation vient s'engouffrer.

Jean-Pierre Gaché, 40 ans, est analyste informaticien au Groupement Informatique des ASSEDIC, à Bobigny. Son travail consiste à mettre en place des logiciels dans les ordinateurs. Natif de Maisons Laffitte, notre interlocuteur est Pantinois depuis 8 ans. Il a travaillé à la Tour Essor, toute proche, avant que son entreprise, le GIA, n'émigre vers Bobigny, c'était l'an passé.

Mais comment Jean-Pierre Gaché est-il devenu cet acteur décidé de la vie sociale, en particulier sur la question du logement ? L'explication se trouve plusieurs années en arrière : « Ça n'allait pas du tout, les locataires le disaient mais personne ne faisait rien pour organiser ce mécontentement. Pendant un an, il ne s'est rien passé puis j'ai décidé qu'il fallait agir. A l'époque, on était devant un laxisme total du propriétaire : dégradations, service non rendu, ascenseurs constamment en panne. A tel point que des médecins refusaient de monter les étages à pied (il y en a 15), que des invités refusaient, découragés, de rendre visite à leurs hôtes. Quand on entend ça, on croit appartenir à une autre planète : demander des ascenseurs qui marchent ! ». Un large sourire éclaire son visage lorsqu'il prononce cette dernière phrase. L'évocation des difficultés passées et présentes n'entame pas une sorte d'enthousiasme communicatif chez lui. Il poursuit : « il faut, à mon sens, déborder le simple constat du mécontentement et voir quelles sont les causes des problèmes afin d'en dégager des orientations et des propositions. Notre action se fonde essentiellement sur la mobilisation des locataires. Ça enrichit la réflexion. La différence amène une richesse de la pensée. Mieux connaître les autres, c'est mieux les comprendre, les accepter. Les idées simplistes ne tiennent pas longtemps ».

Jean-Pierre Gaché ne cache pas son intérêt personnel (quoique le terme de plaisir conviendrait mieux) à découvrir les différences de vie et d'opinion des locataires : « Tout de même, il y a un brassage important de population dans la cité : des informaticiens, des mal-logés, des employés de la ville de Paris, etc. Un vrai brassage culturel. Tout cela crée un tissu relationnel. Sortir les gens de l'égoïsme, c'est important. Ainsi, si un voisin congolais fait du raffut, un soir, et que vous ne le connaissez pas, vous n'allez rien penser de bon de lui. Par contre, s'il vient vous voir et vous prévient qu'il va marier sa fille, tout change... ici, d'ailleurs, il n'y a pas de discrimination entre locataires ».

Le « Logement Français » avait essayé de jeter le discrédit sur le président de l'amicale au moyen d'une lettre envoyée à tous les locataires, le taxant d'homme dangereux, parce que Jean-Pierre Gaché avait fait irruption dans les bureaux en exigeant l'arrêt d'un ascenseur dangereux. La manœuvre fit long feu. Car l'homme « dangereux » (pour le « Logement Français », sans doute), est estimé et écouté : « la plupart des adhésions, je les ai faites dans l'ascenseur ou chez le boulanger ».

Jean-Pierre Gaché est papa de deux filles : Caroline, 10 ans et Nadine, 7 ans. La vie familiale ? « Mes déplacements et les appels au téléphone le soir sont bien vécus par la famille. Maintenant, la plus petite se précipite au téléphone pour répondre... Il faut qu'elles apprennent la vie, qu'elles sachent que leur père milite pour ceci, fait cela... », commente-t-il. Les week-ends, la famille émigre vers la Marne : « On y a une petite terre où je bêche, je fauche, j'apprends la vie rurale au contact des paysans. Ça permet de contrebalancer l'informatique et la vie dans la ville. Pour les petites, c'est la découverte des lapins, des brebis, des animaux de la ferme. Après cela, on se dit : à quoi sert le progrès social ? Quand on voit que les enfants ne savent pas dessiner un poisson : ils dessinent une tranche de cabillaud pané !... »

A Pantin, il y a quand même le canal de l'Ourcq : « On va en vélo jusqu'à Sevran, avec les deux petites, par les berges du canal. On part le matin pour la journée, en emportant le pique-nique. »...

Derrière Jean-Pierre Gaché, président d'une amicale de locataires, se cache une âme paysanne, un amoureux de la nature

A N D R É M E T I N G O

EDITO

NOTRE MANIERE D'ETRE ET DE TRAVAILLER...

En déclarant devant le Conseil Municipal nouvellement élu en mars dernier : « Nous allons maintenant non pas nous mettre au travail, mais « continuer », je pensais à l'étendue de nos responsabilités issues de la décision des Pantinois.

Il s'agit en fait de faire entrer dans la vie quotidienne des conceptions qui visent à servir les intérêts de toute la population, à faire la ville toujours plus attrayante, tolérante, sociale, humaine. Ces orientations sont celles d'un Conseil Municipal de Gauche, d'une majorité ouverte au mouvement

écologiste et pacifiste, à des personnalités représentatives de la vie associative pantinoise.

En cette fin 1989, notre ville continue de bouger. Pour ne prendre que quelques exemples, le Centre International de l'Automobile ouvrira ses portes le mois prochain, rue d'Estienne d'Orves.

D'autres projets sont concrétisés ou vont l'être : Hôtel Industriel de la ZAC de l'Ourcq et de la rue des Sept Arpents, Hermès s'installera à Pantin à la fin de l'an prochain. Chacun d'entre-eux est le fruit d'une étroite coopération entre commune, promoteurs, bâtisseurs et industriels. Le travail est loin d'être achevé.

Aux portes de Paris, jour après jour, Pantin change et changera avec et pour ceux qui y vivent et y travaillent.

Jacques Isabet
Maire de Pantin



PMI : Protection minimum ?

Les centres de protection maternelle et infantile jouent un rôle irremplaçable en matière de prévention sanitaire. Structures assurant un service gratuit, elles sont à la disposition des familles pour le suivi des enfants et des mamans, dès avant la naissance. La Seine-Saint-Denis est un département pilote en ce domaine, avec un réseau de 116 centres, financés par le Conseil général. Or, un projet de loi gouvernemental, qui doit être discuté cet automne à l'Assemblée nationale, risque de compromettre cet acquis fondamental pour la santé publique. De quoi s'agit-il ? Cette loi prévoit de transférer aux conseils généraux la pleine responsabilité financière de l'action sanitaire en direction de l'enfance et de la famille. De prime abord, on aurait envie de souscrire à cette mesure qui irait dans le sens d'une décentralisation. L'ennui est que, du même coup, la sécurité sociale cesserait de financer les campagnes de prévention jugées par elle « non obligatoires » (les recherches contre la mort subite du nourrisson, les problèmes de fertilité, par exemple). La Seine Saint-Denis se verrait lourdement pénalisée, le département devant supporter ce transfert de charges ajoutées aux obligations nouvelles (notamment le suivi sanitaire des enfants scolarisés en maternelle). Au total, 4,7 milliards de centimes de plus à déboursier pour le département.

Cette loi équivaldrait à une taxe sur le dynamisme, puisqu'elle pénaliserait ainsi les départements qui développent une politique audacieuse de prévention.

Cette menace concerne chacun de nous. Le conseil général de Seine Saint-Denis appelle la population à se mobiliser contre ce qui constituerait une atteinte au droit à la santé pour tous.

G. GUEU



P. GERNEZ

BRAVO ! Une fois de plus, le service des espaces verts de Pantin s'est distingué lors d'un concours floral. On se souvient du premier prix obtenu l'an passé à l'occasion du concours départemental des espaces verts. Cette année, les jardiniers pantinois ont amélioré leur record en dépassant le premier prix pour rafler le diplôme d'honneur de la compétition départementale qui a eu lieu à Bondy. On savait nos jardiniers amoureux de leur travail, les voilà récompensés à juste titre. Toute l'équipe de Pantin mensuel - qui aime les fleurs aussi - adresse ses plus vives félicitations aux collègues des espaces verts... Vers un titre national en 90 ?

S O F I N

Retraités, pré-retraités



D.R.

Retraités, pré-retraités (à partir de 55 ans) le centre communal d'Action Sociale vous propose 5 ateliers : Marionnettes, tous les systèmes d'animation.

Gaine (à main), tiges (manipulation par tiges de métal), fil (manipulation par fils fixés sur un mécanisme de bois)

Décor, toutes les constructions nécessaires pour les divers spectacles (marionnettes, théâtres) présentés dans l'année. Cet atelier s'adresse particulièrement aux bricoleurs, aux peintres, dessinateurs amateurs...

Costumes, comment concevoir l'habillement des personnages de spectacles préparés et présentés cette année.

Masques, tous les masques, de toutes matières, de toutes origines... Ces ateliers se dérouleront au mil'club : 42, avenue E. Vaillant, le lundi de 10 h à 12 h et à la Mairie Annexe des Courtilières, 1, Parc des Courtilières, le jeudi de 14 h à 17 h
Atelier Photo, mise en pratique, reportage, prises de vue à travers la ville, visite et conception d'expositions, travail en laboratoire. Cet atelier se déroule au foyer-restaurant, 18, rue du Congo les 1^{er} et 3^e mercredi du mois de 14 h à 17 h.

Renseignements, Inscriptions : C.C.A.S. - Mairie Annexe, 15, quai de l'Ourcq Antenne-Mairie, 2, allée G. Courteline. Mairie Annexe des Courtilières, 1, Parc des Courtilières participation : 10 F.

ONZE ONZE

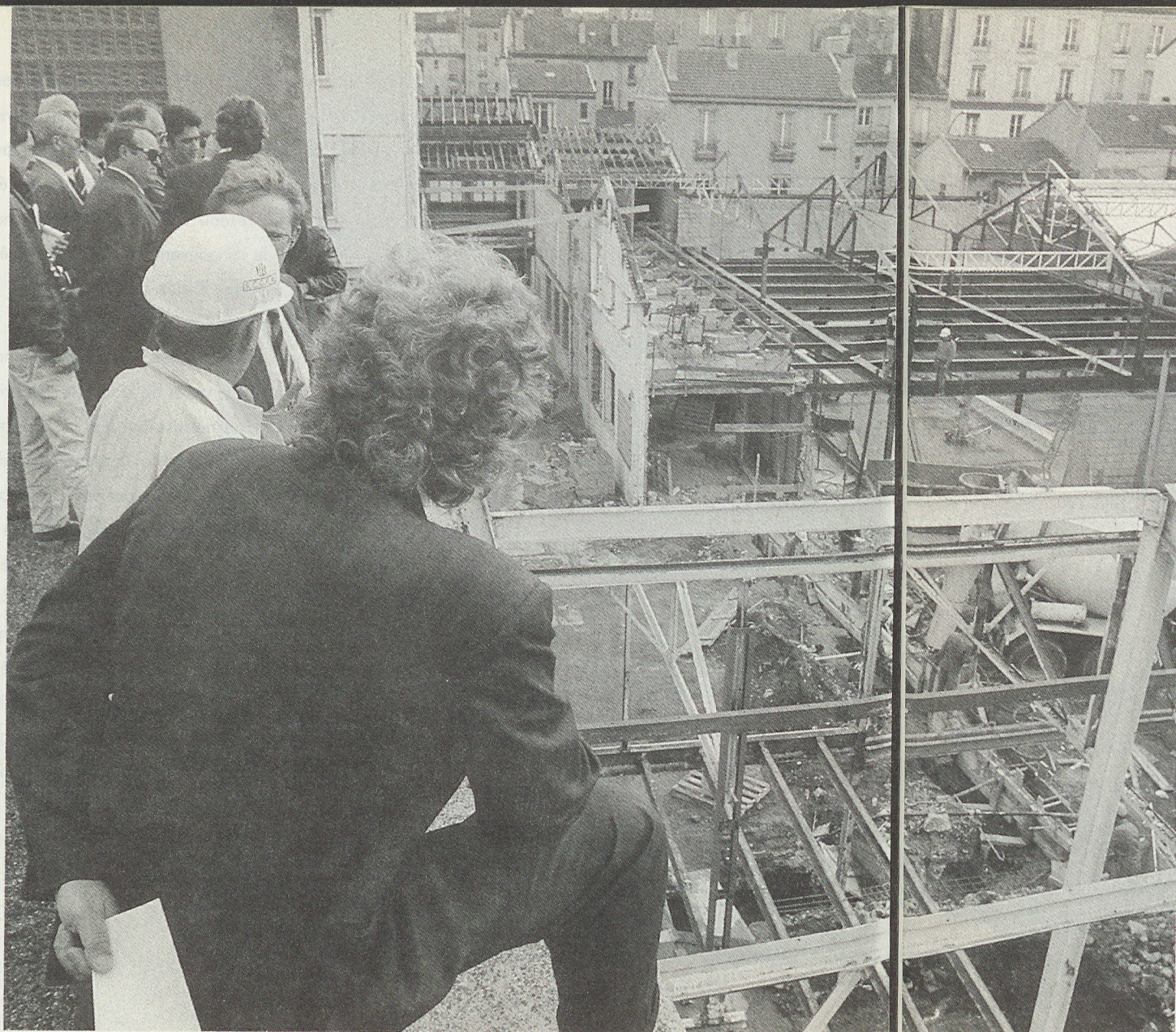
Traditionnellement, le 11 novembre est un jour férié. Si, pour les jeunes générations, c'est plutôt un jour de vacances supplémentaire, il ne faudrait pas perdre de vue, qu'il y a 71 ans, le 11 novembre 1918 ce fut la fin d'une grande boucherie, celle à laquelle s'étaient livrés les belligérants pendant 4 ans. Bilan : près de 8 millions de tués. La seconde guerre mondiale sera pire avec 50 millions de morts. Les démarches actuelles pour le désarmement ne sont donc pas inutiles car, en cas de conflit aujourd'hui, il y aurait peu de vainqueurs et surtout des vaincus. Samedi 11 novembre 1989, rendez-vous à 10 h 45 au cimetière communal au monument aux morts.

RENTREE SUITE ET FIN

En ce début d'année scolaire, et comme le veut la tradition, les enseignants étaient reçus par la Municipalité, le 10 octobre dernier salle Jacques Brel. Entourés de nombreux élus, J. Isabet, Maire de Pantin et G. Pons, Maire-Adjoint délégué à l'enseignement, ont salué les nombreux participants, leur souhaitant une année fructueuse dans les établissements scolaires pantinois. Après avoir souhaité la bienvenue aux enseignants nouvellement affectés dans notre ville, la direction municipale rendait un hommage aux enseignants parvenus à l'âge de la retraite ainsi qu'à ceux ayant récemment reçu les palmes académiques.

CHANTIERS

Visite rapide et pourtant très enrichissante, vendredi 20 octobre, pour les élus et responsables locaux avec à leur tête Jacques Isabet, maire de Pantin. Le but était de se rendre compte de l'avancement des chantiers dans la ville. Premier arrêt : la ZAC de l'Ourcq, en compagnie de M. Chemetov l'architecte du centre d'activités. Textile, imprimerie, édition, et informatique, bref, le complexe est à multi-usages. Notons au passage, l'installation de INNELEC, PME d'informatique pantinoise qui s'agrandit tout en ne quittant pas la ville. Une courte visite de l'hôtel Confortel permet d'apprécier l'architecture résolument moderne de l'ouvrage. De l'Ourcq, on se rendit à la rue des Sept Arpents pour visiter plusieurs PME parmi lesquelles UNIFORMATIC et Féau-Hampton qui ont profité de la présence du maire pour lui exposer leurs problèmes de circulation dans le quartier. Le centre international de l'Automobile sur l'ancien site Motobécane marqua le troisième point de la matinée et William Grunler et Michel Ferreri réservèrent un accueil chaleureux aux élus et responsables locaux. La visite des chantiers se termina par Hermès rue Hoche. Les architectes ont expliqué leur travail qui consistait à tenir compte des contraintes locales et en même temps de la recherche de luminosité. Début janvier 1991, la grande marque française de réputation mondiale Hermès devrait quitter une partie de ses locaux parisiens pour installer quelques 450 employés sur 12 000 m² entre les rues Hoche et Auger.



G. GUEU

NOS PREMIERS ELUS

Las ! L'histoire n'a laissé à Pantin aucune trace des délibérations pour la période révolutionnaire. En cet an de grâce 1989, nous n'aurons pas le plaisir d'évoquer le Bicentenaire de la création des communes comme nous l'aurions souhaité. La première trace du premier conseil municipal de Pantin est une lettre de la municipalité à l'assemblée électorale du département de Paris, datée du 24 décembre 1790. Les officiers (conseillers) y félicitent chaleureusement les membres siégeant à l'assemblée de Paris : « ... Les nouveaux juges que vous avez donnés au département de Paris sont bien dignes de votre choix, et vous étiez bien dignes de le faire, et quant à la considération de plus que vous nous promettez de faire entrer dans l'élection du corps administratif, eussions-nous eu quelques doutes, vos sentiments patriotiques, le choix que vous venez de faire, tout en vous nous donne les plus flatteuses espérances... ». Nous avons tout de même la composition du premier conseil municipal de Pantin, que nous soumettons à votre sagacité : Tiphaine, Charles-François (1751-1821), maire à 39 ans, fermier, marchand de bois (imposé au-dessus de la moyenne du village) ; Jacob, Lenommé, aubergiste, pâtissier ; Pamart, Charles, bourrelier, mercier, marchand de bois ; Lecoite, Pierre, plâtrier, débit de vin ; Millecent, Pierre-Alexandre, jardinier ; Gallet. Tous, à l'exception de Pamart et de Gallet, ont signé le cahier de doléances.



LA FCPE PREMIERE

Dans tous les établissements scolaires de Pantin, se sont déroulées les élections des parents aux conseils d'école et d'établissements. Les résultats de ce scrutin donnent une écrasante majorité en voix et en sièges à la Fédération des Conseils de Parents d'Elèves (FCPE). En primaire, avec 90,75 % des voix, elle obtient 108 sièges sur 117, tandis que les listes Parents d'Elèves de l'enseignement public (PEEP) et le groupement des parents réalisent les scores respectifs de 4,69 % (4 sièges) et 4,55 % (5 sièges). En maternelle, avec 94,2 % des voix, la FCPE acquiert 73 sièges, la PEEP (5,36 %) et le GP (0,61 %) obtenant respectivement 4 et 1 sièges. Dans le secondaire, la situation est sensiblement identique. Aux collèges Jean Jaures, Lavoisier et Jean Lolive, la liste FCPE recueille 100 % des suffrages, ainsi qu'au lycée Berthelot, étant la seule en lice. Seuls les résultats du CES Joliot-Curie atténuent quelque peu cette suprématie, puisque la FCPE n'obtient « que » 77,67 % des voix et 5 sièges, contre 22,33 %, soit 1 siège à la PEEP. Ainsi, par rapport à 1988, la FCPE enregistre un gain non négligeable de 1,17 % en maternelle et primaire.



D. RUHL

PANTIN Quand on aime on a toujours 20 ans. C'est une délégation pantinoise nombreuse qui s'est rendue à Scandicci lors des initiatives marquant le XX^e anniversaire du Jumelage. Dans un premier temps, autour de Jacques Drouin, Adjoint au Maire, élus et représentants de l'administration communale devaient participer à de nombreuses rencontres avec leurs hôtes transalpins. Lors des cérémonies officielles Jacques Isabet et Mila Pierrali respectivement Maires de Pantin et de Scandicci ont souligné l'excellence des rapports entre leurs deux cités, convenant de développer encore les échanges entre les populations. Un séjour placé sous le signe d'une amitié solide qui trouvera son prolongement en cette fin novembre lors de la venue à Pantin de nos amis de Scandicci qui souffleront à leur tour les 20 bougies sur le gâteau du Jumelage ! **SCANDICCI**

brèves

■ Le service départemental de lutte contre les toxicomanies de la DDASS 93 rappelle qu'il a mis en place un accueil depuis 1985 avec un numéro de téléphone **05.06.12.24** pour tous les problèmes concernant l'alcool et la drogue. ■ **Impôts locaux** : vous avez jusqu'au 15 novembre pour payer la taxe d'habitation. Par écrit, vous avez la possibilité de solliciter un délai de paiement en vous adressant à monsieur le percepteur. Centre des impôts, 1, rue Victor Hugo à Pantin. ■ **taxe** encore : les automobilistes doivent acheter la **vignette automobile** 1990 avant le 1^{er} décembre 89. Elle est en vente dans les bureaux de tabac depuis le début du mois de novembre. ■ **Grippe** : depuis le 5 octobre et jusqu'au 22 décembre, les assurés sociaux du régime général et leurs ayants-droit peuvent bénéficier, sur prescription de leur médecin, de la **prise en charge gratuite** par leur caisse primaire d'assurance maladie du vaccin contre la grippe dès l'âge de 70 ans et, quel que soit leur âge, s'ils sont atteints de certaines affections de longue durée. Ces personnes recevront directement à domicile la prise en charge à présenter au médecin traitant pour obtenir la prescription, puis au pharmacien de leur choix pour la délivrance gratuite du vaccin. ■ **Urgences**. Médecins 48.44.33.33 Samu 15, police 17, pompiers 18, vétérinaires à domicile 24 h/24 42.65.00.91 ■ **Locataires**, comprendre la loi, connaître ses droits, pour mieux se défendre, le « Guide du locataire » est à votre disposition en Mairie, et dans les mairies annexes.

Dernière minute : devant l'indignation des avocats et des familles des trois mineurs pantinois innocents et menacés pourtant de repasser au tribunal, M. Arpaillange, ministre de la Justice, a mis un terme aux poursuites engagées par le Parquet de Bobigny.

C. **BOXE:** 18/11/89: Gala de boxe
RUGBY: 19/11/89 Stade M. Cerdan à 15 h CMS contre Arpajon.
VOLLEY: 12/11 Baquet, 14 h 30 Equipe 1 Masculine. 25/11 Baquet, 20 h Equipe 1 Féminine. 26/11 Baquet, 14 h 30 Equipe 1 Masculine. 9/12 Leo Lagrange 20 h Equipe 1 Féminine. 10/12 Léo Lagrange 14 h 30 Equipe 1 Masculine.
BASKET 19/11/89, Hasenfratz le 19/11/89 à 15 h Equipe 1 Masc.: CMS contre Bagneux. 25/11/89, 20 h 30 Equipe 1 Fémi.: CMS contre Fresne. 26/11/89, 15 h Equipe 1 Masc.: CMS contre Hirondelles des Coutures.
HAND: 11/11/89, 19 h Seniors Masculine 1 CMS contre Pierrefitte. 9/12/89 Hasenfratz, 18 h 30 Seniors Fém. CMS contre Aulnay. 9/12/89 Hasenfratz, 20 h Seniors Masc. 1 CMS contre Tremblay.
S. **FOOT:** 5/11/89 à M. Cerdan, 13 h CMS B contre A.C. Tremblay. 5/11/89 à M. Cerdan, 15 h CMS A contre A.C. Tremblay.

LUTTE
 Finale des championnats de France. Samedi 9 décembre après-midi. Gymnase Maurice Baquet avec la participation de 20 internationaux et de 3 champions du Monde. Venez découvrir un sport méconnu. Cette journée se terminera en apothéose avec une grande rétrospective: « La lutte à travers l'Histoire ».

RING DE PANTIN: C'EST REPARTI!

D' H I E R A A U J O U R D ' H U I . . .

L'an passé, nous relations dans ces colonnes les riches heures du « Ring de Pantin ». De Théo Medina, le « Gitan », 26 fois champion de France à Titi Clavel qui reste l'un des Champions nationaux les plus expéditifs puisqu'il conquiert son titre en moins de 20 secondes, K.O. compris! L'équipée pantinoise, ce furent aussi les frères Taysse, Ray Famechon, Maurice Forni, un des chouchous de la « Salle du 42 », aujourd'hui J. Brel... Une telle histoire ne pouvait rester sans lendemain, la renaissance du Ring de Pantin est aujourd'hui une superbe nouvelle pour les adeptes du « noble art » et plus largement pour l'ensemble des sportifs pantinois.

Prenez date: SAMEDI 18 NOVEMBRE

Gymnase M. Baquet premier coup de gong: 20 h 30

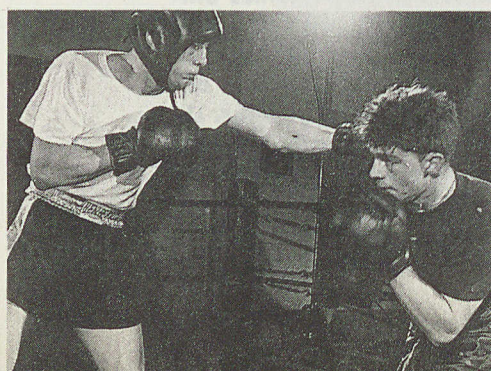
Tournoi de France Professionnel

2 combats professionnels

8 combats amateurs

participation des boxeurs du C.M.S.

Ring de Pantin.



Un entraînement de Maurice Forni à l'époque glorieuse du ring de Pantin



2 DECEMBRE LE SPORT EN FETE AU GYMNASSE LEO LAGRANGE

Au début de l'an passé, les Pantinois se pressaient nombreux à l'inauguration du nouveau gymnase Maurice Baquet. Il s'agissait là d'une étape importante dans la vie sportive de notre cité. Permettre au plus grand nombre de pratiquer l'activité physique et sportive de leur choix passe d'abord, bien sûr, par la mise à disposition d'équipements sportifs adaptés.

En bientôt deux années, l'effort ne s'est pas relâché, bien au contraire.

Le mois dernier Pantin Mensuel rendait compte des travaux réalisés ces derniers mois aux quatre coins de la ville. Pour cela, l'effort de la municipalité se chiffre à près d'un milliard de centimes.

Au moment où se discute le budget de l'Etat, dans lequel le Sport représente toujours environ 0,20 %, la réalité pantinoise a valeur de symbole.

Au delà des chiffres, la volonté municipale, relayée, enrichie et dynamisée par les structures sportives locales, se traduit également par la qualité de l'encadrement. 1989 se termine et parce que le sport c'est la fête, la municipalité, le service des sports convient les Pantinois à une après-midi exceptionnelle, **samedi 2 décembre de 15 h à 17 h au gymnase Léo Lagrange rénové.** Nul doute que ce rendez-vous témoignera de la vitalité et de la diversité du sport pantinois.

INFOS
 SPORT

GYMNASTIQUE: dans le cadre du XX^e anniversaire Pantin-Scandicci, Grande soirée de gymnastique franco-italienne **vendredi 24 novembre à partir de 19 h** Gymnase Maurice Baquet.

brèves

■ **E.M.S.** La première rencontre inter E.M.S. de cette nouvelle année scolaire se déroulera le lundi 27 novembre de 17 h à 19 h 30 au Gymnase Hasenfratz.

■ **E.M.S. (suite).** Vous qui voulez pratiquer un des sports suivants: Hand-ball, Basket-ball, Volley-ball, Athlétisme, Boxe française, Badminton, Judo, Boxe anglaise, une bonne nouvelle: il reste (encore) des places. Précipitez-vous pour l'inscription dans les centres E.M.S. Renseignements: tél: 48.45.61.50 poste 22.00. ■ **A l'eau.** Vous qui voulez vous rendre à la piscine municipale pour un bain bien salubre, voici les heures d'ouverture (période scolaire). Mardi: 16 h 30-19 h 15, Mercredi: 16 h-18 h 45, Vendredi: 16 h-20 h 45, Samedi: 8 h-11 h 45 et 14 h-18 h 45, Dimanche: 8 h-11 h 45. ■ **Yoga.** Changement d'horaire à la maison de l'enfance salle polyvalente 63, rue Ch. Auray les lundis de 10 h 15 à 11 h 15 et les vendredis de 18 h 15 à 19 h 45 (sauf pendant les vacances scolaires).

B L O C
NOTES

MARDIS ET VENDREDIS

CONSULTATION GRATUITE par Madame Cécile Benureau conseillère conjugale et psychotérapeute, pour les problèmes de vie affective, amoureuse, relationnelle ou professionnelle. CMS Cornet de 16 h 30 à 19 h 30 sur rendez-vous. Tél. : 48.44.38.77

JEUDI 16 NOVEMBRE

FILM DEBAT sur le thème du nucléaire, organisé par le Mouvement National de Lutte pour l'Environnement (M.N.L.E.) Ciné 104, avenue J. Lolive, à 20 h.



D. RUHL

HOCHÉ : ESCALIER MÉCANIQUE.

Le métro Hoche va pouvoir rouler ses mécaniques, pour votre plus grande satisfaction d'usager usé par les fatigues de la marche en milieu urbain. En effet, la RATP a mis en route un projet de construction d'un escalier mécanique (déjà annoncé dans une parution précédente), à hauteur du numéro 50 sur l'avenue Jean Lolive. L'opération est financée à 50 % par le Syndicat des Transports Parisiens et les 50 % restants l'étant par la Région. Les travaux de gros-œuvre, qui ont pris quelque retard, devraient commencer à la mi-janvier 90. Leur durée, estimée à 9 mois, ajoutée à celle des travaux d'aménagement proprement dits (8 mois), permet de situer la mise en service aux alentours du mois de juillet 1991. Ce nouvel escalier de sortie directe depuis le quai devrait alléger la peine des usagers en général, des personnes âgées en particulier. Il constituera en outre un accès supplémentaire, nouveauté avantageuse pour les riverains.

VICTOR HUGO. La ville de Pantin a acquis un immeuble situé au 12 bis rue Delizy et 64 rue Victor Hugo. Dans un avenir rapproché, la rue Delizy qui est une voie départementale, sera élargie. Or l'immeuble en question est selon les termes juridiques « frappé d'alignement ». Pour plus de précision, cet immeuble abrite le Laboratoire des Produits d'Entretien 3/33 où un incendie avait éclaté il y a tout juste un an.

HOCHÉ. Acquisition pour la ville de Pantin qui a exercé son droit de préemption pour un immeuble situé 34 rue Hoche. Cette acquisition entre dans le cadre de la mise en œuvre d'une politique locale de l'habitat. De plus, elle s'inscrit dans les dispositions d'aide à l'action foncière mises en place entre la Commune et le département.

GUTENBERG EST REPÉRÉE.

84 logements (de type T1, T2, T3 et quelques T4) dont celui du gardien, c'est ce que vous propose la toute nouvelle résidence Gutenberg, entre la rue du même nom et la rue Beaurepaire. Nous vous narions naguère le démarrage du chantier, au mois d'avril dernier. Les travaux tirent vers leur fin et les deux bâtiments formant la résidence devraient normalement être livrés dans le courant du premier trimestre 1990.

LA MAISON A L'OUVRAGE.

D. RUHL

« Beaucoup de gens sont venus de l'extérieur », souligne Mme Le Tellier, la nouvelle directrice de la maison de retraite communale, succédant à Mme Hiff, en évoquant la journée « Portes ouvertes » organisée par l'établissement. Cette journée coïncidait avec le 15^e anniversaire de l'association « Les cheveux gris, les cheveux blancs dans le vent ». Le caractère festif de l'événement était doublé d'une visite de l'établissement permettant de connaître le cadre de vie des résidents et les activités, parfois insoupçonnées, qui s'y déroulent. Ainsi, de nombreux petits ouvrages

de broderie, de crochet, de tricot, réalisés par les personnes âgées étaient proposés sur les stands. On remarquait également que le personnel s'était beaucoup investi pour la circonstance, amenant sa propre contribution d'ouvrages faits à domicile (composition de plantes, corbeilles de bonbons, etc.). L'atelier poterie fit sensation. Les stands avaient été disséminés dans tout l'établissement à dessein, afin que les visiteurs n'en manquaient pas le moindre recoin...

A l'issue de la fête, en fin d'après-midi, une tombola gratuite rendit son verdict : 1^{er} prix, une télé couleur, attribué à la fille d'une des pensionnaires de la maison. Mme Meslier, directrice assurant l'intérim après le départ de Mme Hiff, pouvait être satisfaite du travail accompli, du bon déroulement de cette opération, qu'honorèrent notamment de leur présence Mme Bidard, sénatrice, M. Gamard, 1^{er} adjoint au maire et M. Berthelot, conseiller général.

UNIFORMATIC, ÇA MARCHE.

L'entreprise Uniformatic, spécialisée dans la commercialisation-distribution de matériel de bureautique et d'informatique (câbles spécialisés, entre autres) est installée au 42, rue des Sept Arpents, à Pantin. Dans ce site industriel réhabilité, anciennement occupé par la Compagnie Générale des Papiers d'une capacité d'accueil de plus de 6 000 m² (dont 1 300 neufs), les installations d'entreprises vont bon train. Ces dernières sont attirées par la qualité du site, sa localisation exceptionnelle (proximité au métro Hoche et au périphérique) et les prix proposés extrêmement compétitifs. On citera, parmi les occupants, Euroscan (photogravure CAO), Anfa (bureautique), Secap (machines à affranchir le courrier), Isorh Conseil (ressources humaines et conception de logiciels). Uniformatic, qui dispose désormais d'un espace de

AVENUE JEAN LOLIVE
RUE JULES AUFFRET
AVENUE ANATOLE FRANCE
PLACE DE L'ÉGLISE
RUE VICTOR HUGO
RUE HOCHÉ

AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC
QUARTIER DU ROUVRAY/ILOT 27
RUE CHARLES AURAY
RUE DU 8 MAI
RUE DES POMMIERS
CITÉ DES AUTEURS



D. RUHL

Pommiers-Auteurs font la fête. Pour une première, la fête du quartier Pommiers-Auteurs fut une réussite incontestable, par le nombre des participants et l'ambiance qui en résulta, la présence, entre autres, des stands tenus par des associations aussi connues que le Secours Populaire, la Fédération des parents d'élèves, la Confédération Nationale du Logement, le Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix (MRAP). Buvette, tournois de pétanque et de tennis de table (animés par le service des sports de la ville), jeux de badminton et de volley-ball, ambiance musicale assurée par l'Harmonie Municipale, les ingrédients étaient réunis pour la convivialité et la détente. Les enfants étaient nombreux et le service municipal de la jeunesse leur présentait une rétrospective des séjours organisés cet été. N'oublions pas, parmi les présents, les représentants des deux maisons de retraite, municipale et intercommunale, le comité de l'Appel des Cent pour la paix, le PCF, qui organisait une tombola. Le Secours Populaire recueillait 700 F, produit de la vente de vêtements, qui étaient destinés aux sinistrés de la Guadeloupe. Jacques Isabet venait partager les joies de la fête et effectuait quelques échanges sur une table de ping-pong. Nombre de conseillers municipaux, dont MM. Berthelot, Ruhl, Gamard et Pons, prenaient également part à l'événement qui augure favorablement d'une dynamique nouvelle pour le quartier.

1 400 m² (contre 400 m² dans ses locaux parisiens), présentait ses locaux et ses produits lors d'une journée portes-ouvertes. Parmi les clients et les personnalités présentes, Alain Gamard, 1^{er} adjoint, représentait la ville de Pantin.

LA MAISON A DE L'ÂGE. Du nouveau à la maison de retraite intercommunale, sise entre les rues Kléber et Régnauld : un « projet d'humanisation », c'est le terme, devrait aboutir à la création de 126 places d'hébergement pour personnes âgées. Cette restructuration était devenue une nécessité urgente, les conditions d'hébergement des pensionnaires s'avérant totalement dépassées : des dortoirs en lieu et place de chambres et absence totale de sanitaires ! L'opération prévoit la réalisation de chambres de 1 à 2 lits, comprenant W.C. et lavabos. Les salles de bains avec douches ne seront pas privatives mais communes. Une section de cure médicale sera créée, dispensant des soins relativement légers, du genre de ceux que les personnes âgées recevaient si elles étaient à leur domicile. Concernant le financement, il faut souligner l'effort exceptionnel consenti par le conseil général, la participation, plus normale, de l'état ainsi que



G. GUEU

des prêts émanant de la caisse d'assurance maladie de la région Ile-de-France et de la CNAVTS (caisse de retraite). Actuellement, le projet en est à sa phase d'étude. L'ouverture du chantier est prévue au cours du premier trimestre 1990.

brèves

■ **Sécurité :** Pendant les vacances d'été, les services techniques de la ville ont puissamment œuvré à l'amélioration de la sécurité sur la route, en particulier aux abords des groupes scolaires. Ainsi, 5 panneaux triangulaires rouges signalant la présence d'écoliers ont été dessinés sur la chaussée (deux sur la rue Méhul, deux sur l'avenue Anatole France et un à la hauteur du numéro 63, rue Charles Auray) ; deux inscriptions « enfants » sur la chaussée de la rue d'Estienne d'Orves et deux autres rue Charles Auray. En outre, un panneau lumineux portant la mention « danger école » a été installé rue du 8 mai, à l'approche de l'école maternelle Georges Brassens (ce panneau est programmé pour les entrées et sorties de classe). Enfin, un ralentisseur a été mis en place, à proximité de cette même école. ■ **Antenne municipale Pommiers-Auteurs,** 2 allée Courteline, du lundi au vendredi de 14 h à 17 h (état civil, inscriptions aux activités, aide sociale, etc.). Tél. : 48.46.18.44

■ **Erratum :** une erreur de localisation s'est glissée dans notre parution précédente concernant la construction d'un complexe associant un centre de PMI, un centre de loisirs et des dortoirs supplémentaires, jouxtant la maternelle Cochenne. Cette nouvelle réalisation sera construite à l'intersection des rues Formagne et Roger Gobaut, bien entendu.

B L O C
NOTES

MARDI 21 NOVEMBRE

GRAND CONCERT par la musique de l'Air à 21 h à la salle Jacques Brel.

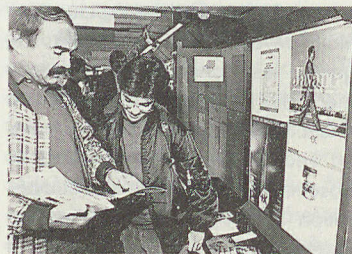
SAMEDI 25 NOVEMBRE

GRANDE FÊTE franco-italienne à Pantin.

SAMEDI 2 DECEMBRE

LE SPORT EN FÊTE au gymnase Léo Lagrange de 15 h à 17 h.

TRAIN-FORUM. Le train-forum était le jeudi 5 octobre toute la journée en gare de Pantin dans le but d'informer notamment les jeunes, sur les métiers de l'artisanat. Composé de 6 voitures - une pour l'accueil, 3 consacrées à des expositions et une voiture-conférence, suivie d'une voiture-bar, ce train a permis à plusieurs dizaines de visiteurs de se renseigner plus particulièrement sur l'artisanat. On notait pour Pantin la présence du CIFAPA que la Chambre des métiers.



G. QUEU

de la Seine-Saint-Denis, organisatrice de l'initiative, avait invité à juste titre. Plusieurs jeunes s'entretenaient avec des enseignants de cet établissement pantinois lorsque Jacques Isabet, maire de Pantin, est arrivé pour visiter le train-forum. « C'est une première en Seine-Saint-Denis », annonce « Artisanat 93 », le bulletin officiel de la Chambre des métiers du département. « Il s'agit de promouvoir l'artisanat auprès du public, des chefs d'entreprise, des enseignants, scolaires, étudiants et partenaires » poursuit la revue. Enfin, « on veut faire connaître les potentialités qu'offre le secteur des métiers dans la formation professionnelle et le savoir-faire » conclut « Artisanat 93 ».

QUATRE-CHEMINS. Au cours de sa séance du 28 septembre, le conseil municipal pantinois a décidé plusieurs acquisitions concernant la revitalisation du quartier. Au 49/49 bis, rue Denis Papin, la ville a acheté l'immeuble ainsi qu'au 23 rue Pasteur où une convention anticipée de résiliation

de bail commercial a été signée. Cet immeuble entre dans le périmètre de l'OPAH, opération programmée d'amélioration de l'habitat. Rappelons aux propriétaires et locataires qu'à l'antenne SEMIP des Quatre-Chemins, située 42 avenue Edouard Vaillant, ils trouveront des interlocuteurs attentifs pour les problèmes qui pourraient se poser dans le cadre du projet de revitalisation du quartier.

LES BRETONS PASSENT PAR LES 4 CHEMINS. L'assemblée annuelle de l'Union des Sociétés Bretonnes d'Ile de France s'est déroulée le 14 octobre dernier salle Jacques Brel. Ce fut l'occasion pour les participants de faire le point de l'activité de leur Association quant au développement de la Culture bretonne dans notre région. La promotion économique des 5 départements de l'ouest était également à l'ordre du jour. Alors que le T.G.V atteint désormais l'Atlantique, le moins que l'on puisse dire est que la situation économique et sociale est loin d'atteindre la même vitesse ! Bon vent à nos amis bretons et à leur mensuel « le Pays Breton ».



Jean Le Lagodec, président de l'Union des Stés Bretonnes Ile-de-France.

CLIC-CLAC. Alexandra Duquene, Pantinoise de 14 ans, a eu le 3^e prix du concours départemental photo organisé par le Conseil général « Pantin mensuel » lui adresse ses plus vives félicitations.

QUE FAIRE ? Avec la démolition d'une partie des bâtiments du square Laplace, c'est un vaste espace qui est disponible pour faire autre chose. L'aménagement d'un espace vert, un véritable square en liaison avec ceux des tours du Pont de Pierre est déjà bien avancé. Reste que le second bâtiment a un bel avenir devant lui, mais que faire ? Le centre médico-social y prend toute sa place pourtant les personnels de l'équipement municipal aimeraient bien pousser les murs ! On parle beaucoup de la création d'un centre social pour y accueillir les associations du quartier et alléger un peu la mairie annexe avenue des Courtilières qui ne dés-emplait pas. Enfin, la bibliothèque Romain Rolland se sent parfois un peu à l'étroit lorsqu'il y a beaucoup de monde. On procède depuis quelques mois au relogement des derniers locataires du bâtiment. L'aménagement et l'avenir du bâtiment font l'objet d'une réflexion dans le quartier. A suivre...

7 A NEUF. Fin septembre, une réunion de travail rassemblait Michel Berthelot, conseiller général et élu pantinois ; M. Comtoise, responsable du chantier de réhabilitation des tours du Pont de Pierre pour l'office départemental HLM ; Mme Lévy, présidente de l'amicale des locataires ; Jean Breynaert, élu pantinois ; Violette Legrand, responsable administrative du quartier, et quelques locataires, justement au pied des 7 tours remises à neuf. Le chantier de réhabilitation à proprement parler est achevé. Il s'agissait surtout de voir de plus près la phase finale des travaux et qui concerne les espaces verts, travaux qui se poursuivent actuellement. Tout le monde s'est accordé à reconnaître le bien-fondé de la concertation. Les espaces verts ont été modifiés : on a augmenté le fleurissement en y ajoutant un terrain de boules et de basket entourés

QUARTIER DES COURTILLIÈRES
AVENUE JEAN JAURÈS
AVENUE ÉDOUARD VAILLANT
QUARTIER DE LA MAIRIE

AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC
RUE DIDEROT
RUE CARTIER BRESSON
LYCÉE MARCELIN BERTHELOT



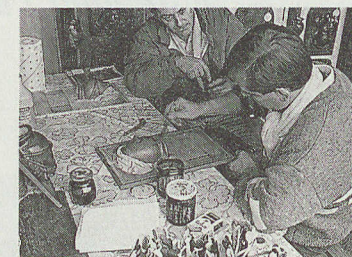
P. GERNEZ

Courtilières vigilantes. Depuis des années, les locataires du Parc des Courtilières, ceux qui habitent les logements SEMIDEP - le serpent - se battent avec leur amicale pour vivre dans la dignité dans la cité. Leur lutte vient d'aboutir. « Attendez que les travaux commencent », a confié Rose Colombani, présidente de l'amicale. Depuis 1983, les locataires réclamaient des digicodes, des volets en fer pour les bas étages ; ils exigeaient que l'électricité soit refaite de A à Z pour assurer la sécurité des gens. Récemment, l'amicale s'est rendue en préfecture, accompagnée de Danielle Bidard, sénateur et élue pantinoise. M. le préfet a accordé une subvention et la possibilité pour la SEDIMEP de contracter un emprunt pour effectuer les travaux tant attendus. Rose Colombani attend la confirmation écrite de ce qui a été promis, c'est-à-dire le gros œuvre qui doit être réalisé avant mars 90 « La lutte paye », a déclaré Danielle Bidard, « mais il faut être vigilant ». Aux Courtilières, à l'heure où nous mettons sous presse, on est vigilant, on guette le facteur pour avoir la confirmation de ce qui a été promis.

de fleurs. On n'a pas oublié les tout-petits et les personnes âgées en aménageant un espace de jeux calmes. L'éclairage a été entière-

ment modifié et repensé. Au cours de cette visite, on se rendit chez une locataire qui a profité du renouveau extérieur pour refaire son

intérieur. « On vit plus dignement », a-t-elle précisé à ses visiteurs. Pour l'heure, on sait qu'il y aura une augmentation de loyer de l'ordre de 30 %. « C'est une conséquence directe de la loi Méhaignerie » a expliqué Michel Berthelot, indiquant que « l'ODHLM est contraint de trouver des financements pour améliorer son patrimoine. C'est la raison pour laquelle nous condamnons cette loi, parce que l'Etat doit aider les offices HLM » a conclu l'élue pantinoise.



D. RUHL

VIEUX METIERS. Samedi 14 et dimanche 15 octobre, le stade Sadi Carnot, près de la piscine, offrait aux visiteurs l'occasion d'emprunter la machine à remonter le temps : 200 ans en arrière ! Les amis de la brocante présentaient une exposition et des animations sur les vieux métiers sous la Révolution. En deux jours, le public a pu apprécier le savoir-faire des exposants. Une façon originale de célébrer le bicentenaire de la Révolution.



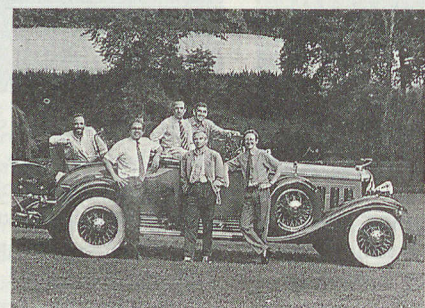
D. RUHL

brèves

■ **Courtilières :** une permanence d'accueil pour les jeunes de 16 à 25 ans a été mise en place depuis le 11 octobre à la mairie annexe du quartier. Rendez-vous le mercredi après-midi de 14 h 15 à 17 h. ■ **Courtilières-couture :** le mardi et le samedi de 14 h à 17 h. ■ **Théâtre-école** dans le quartier le vendredi soir. ■ **Alphabétisation :** mairie annexe des Courtilières le lundi et le vendredi de 13 h 30 à 16 h. ■ **Emploi :** les assistantes sociales de la CAF tiennent des permanences d'aide à la recherche d'un emploi plus précisément pour les femmes qui souhaitent retravailler. Ces permanences ont lieu le lundi de 8 h 30 à 11 h 30 au 35 Parc des Courtilières ■

L'AUTO, MOBILE DE RÊVE

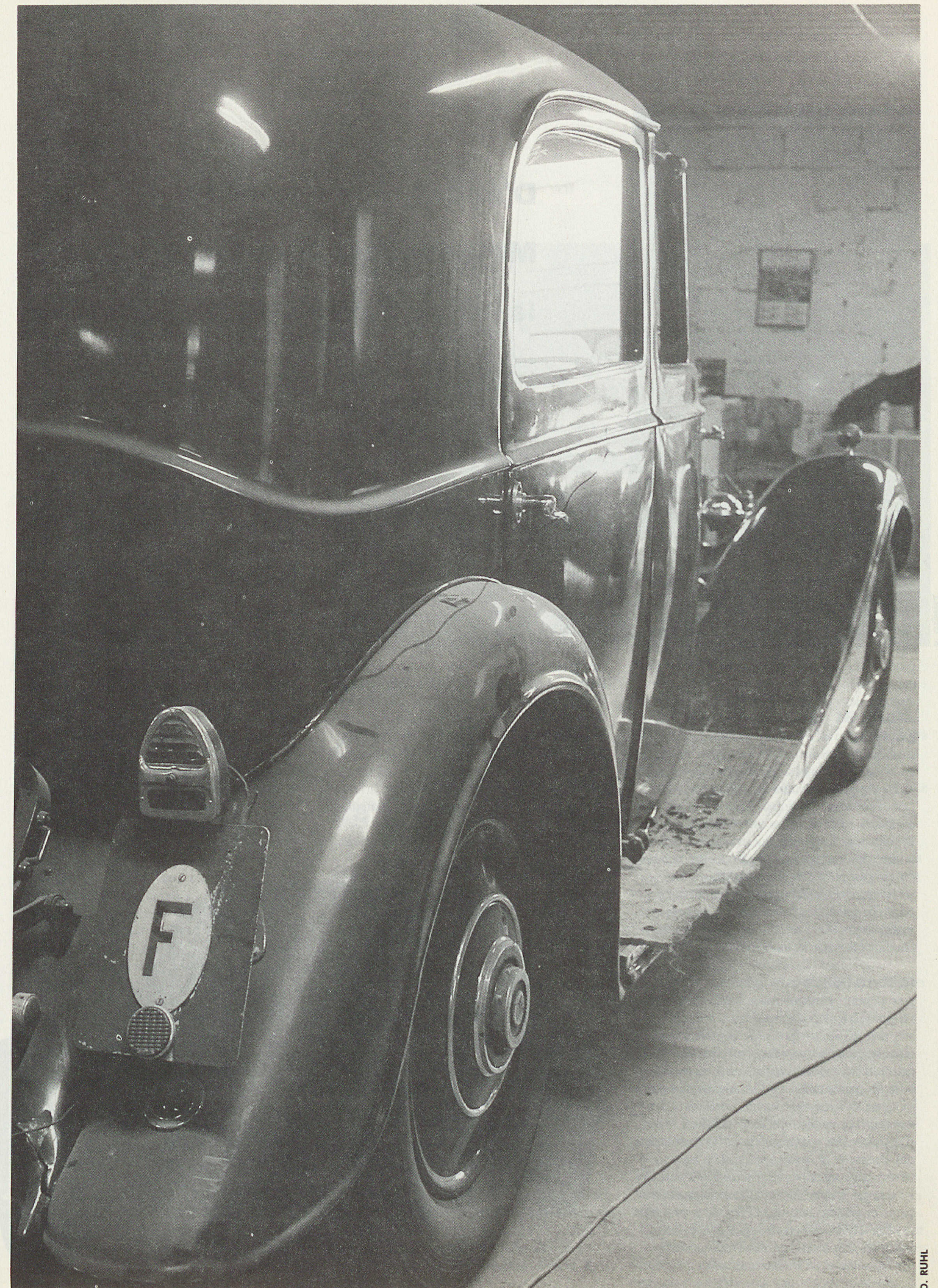
Pantin devient dans quelques semaines un beau repaire pour l'automobile, au coin de la rue d'Estienne d'Orves. Un musée, qui n'en est pas un, y trouve un



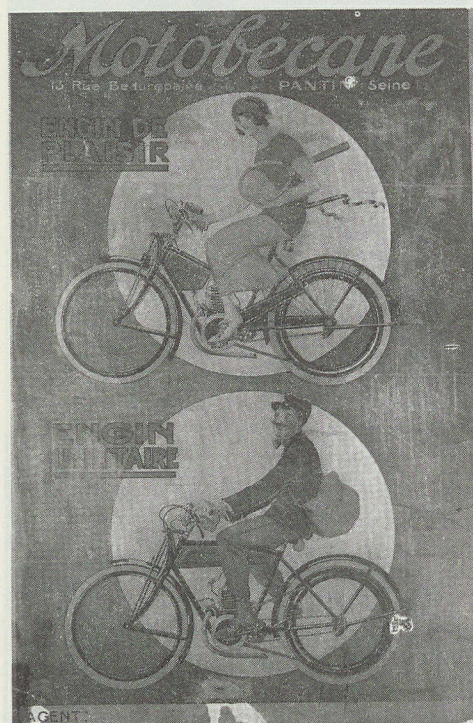
créneau pour une fête de l'automobile.

contact. Le Centre International de l'Automobile, avec un « A » majuscule, va ouvrir ses portes à Pantin dans quelques semaines. N'ayons pas peur des mots : c'est une première. Le CIA ne sera pas un musée, « c'est la fête de l'Automobile » précise d'emblée William Grunler, fondateur du centre, « avec une bande de fêlés de la bagnole ! » ajoute-t-il en souriant. Et c'est bien de cela qu'il s'agit. Avec Michel Ferreri, président directeur général et Hervé Ogliastro, son adjoint, suivis pare-chocs contre pare-chocs par Jean-Louis Rici pour les relations publiques, et Jean-Pierre Beltoise pour la communication, et enfin, André Lecoq, directeur des opérations, William Grunler ne cache pas une certaine fébrilité. « D'abord, il y a le lieu. Lorsque la ville de Pantin nous a fait la proposition de l'ancien site Motobécane, nous avons été enthousiasmés tout de suite ! » Quelle

P I E R R E G E R N E Z

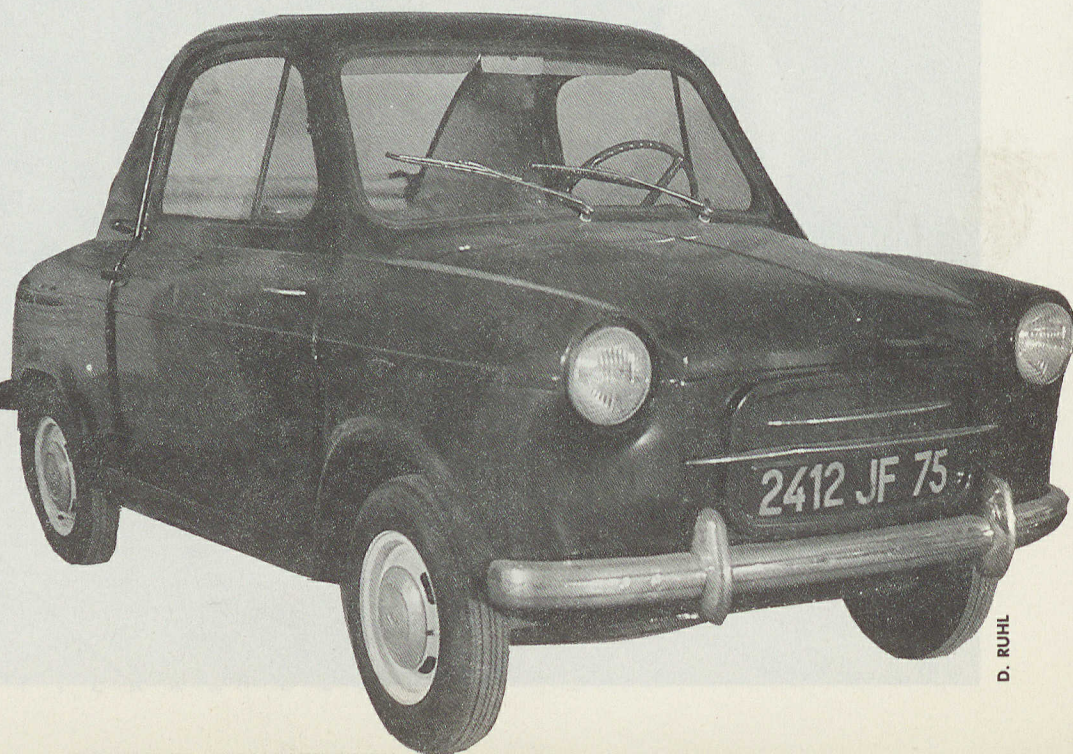


D. RUHL



coïncidence, en effet, d'installer le premier centre international de l'Automobile à l'endroit même où est née la moto française... Il aura fallu tout de même 4 années d'efforts à ces « fêlés » pour aboutir. Et pour aboutir au mercredi 6 décembre 1989, jour de l'ouverture du CIA au public, à tous les publics : les enfants qui vont découvrir les voitures - mais aussi les motos et les camions ou bien encore des véhicules hors du commun - de l'époque du grand-père ou de l'arrière-grand-père ; les jeunes, ceux qui se passionnent et qui rêvent de piloter un bolide ; les adultes qui reverront leurs 20 ans et leurs premières virées en voiture ; les personnes âgées pour qui le face-à-face avec les anciennes voitures ne les rajeunira pas ! Et puis, tous les autres, les enseignants, les artistes, les curieux, les « fêlés », les amoureux du « 4 temps » ou du V6, les nostalgiques, les sociologues ou bien encore tout simplement ceux qui aiment les belles choses, les belles-machines... « Nous voulons être la vitrine de l'Automobile dans le monde entier ».

SUR 10 000 M², le Centre met en place de gros moyens. Plusieurs salles d'exposition de véhicules qui seront renouvelés 2 à 3 fois par an ; une galerie composée de boutiques variées : librairie, bibliothèque, vêtements spécialisés, galerie d'art, modèles réduits, accessoires auto. Mais les responsables du CIA, ne coupent pas le moteur : ils embrayent sur un restaurant - les émotions, ça creuse ! - et la possibilité d'organiser des réceptions de 2 000 personnes et des dîners. Le 7^e art et l'Automobile étant tombés amoureux l'un de l'autre il y a déjà fort longtemps, un cinéma de 120 places accueillera petits et grands, garçons et filles pour prolonger le rêve. « Nous présentons entre autres des publicités d'époque - on disait des réclames ! - sur les voitures... » Deux autres salles complètent le tableau de bord : une salle de presse pour les



D. RUHL

D'abord, il y a le lieu : Motobécane, là où est née la moto française.

journalistes et un espace pour les enfants destiné à leur enseigner la sécurité. « C'est un prototype que nous lançons et il faudra le roder ! » La sécurité routière revenant plusieurs fois dans la bouche de mes interlocuteurs, je pose la question : « serez-vous éducatifs ? » « Tout à fait et de plusieurs façons. Bien que nous ne soyons pas un centre de loisirs, nous voulons intéresser les enfants. Des contacts ont été pris avec les écoles. Avec des lycées professionnels, nous allons développer des liens. Une salle du centre présentera des moteurs. Peut-être allons-nous susciter des vocations ? Nous voulons développer l'esprit « Automobile » par exemple en rappelant le riche passé de cette civilisation du XX^e siècle. Il y a des métiers qui ont disparu, parce qu'aujourd'hui, on construit des véhicules avec des moyens modernes. Nous allons organiser des rencontres entre les jeunes et ceux qui ont participé, avec leurs mains et leur tête à l'essor de la voiture, de la moto... » Mais les parents, « les grandes personnes », ne sont pas oubliés. L'éducation routière les concerne directement.

C'est une idée de Jean-Pierre Beltoise. **OUVERT 7 JOURS SUR 7,** le Centre International de l'Automobile jouera un rôle moteur, non pas pour supplanter le salon de l'Auto, mais l'enrichir. Celui-ci a lieu tous les deux ans. Or, si un constructeur présente un nouveau modèle entre deux salons, le CIA se charge de dévoiler la « bête rare » à Pantin et donc au monde entier. C'est toute la civilisation de l'Automobile, du véhicule à moteur, qui trouvera son créneau dans la ville « en y associant les commerçants pantinois ». Pourtant, l'Automobile a ses détracteurs, ceux qui estiment, par exemple, qu'elle détruit la nature, qu'elle pollue. « Justement, nous devons éduquer les gens sur cet aspect-là des choses, en donnant des conseils aux automobilistes pour régler un moteur, par exemple, ou bien encore pour conduire différemment. Nous envisageons des contacts réguliers entre « les fous du volant » et ceux qui ont beaucoup de travail à cause d'eux, je veux parler des pompiers, des gendarmes et des policiers ».

Qu'allons-nous découvrir et voir début décembre ? « D'abord, Motobécane ». William Grunler prend un ton grave avec une certaine émotion pour dire cela. « Nous rendons hommage à Motobécane dès l'ouverture du Centre, avec une exposition de motos pendant quelques mois. L'hommage se poursuivra au-delà puisqu'en permanence, au CIA, il y aura quelques modèles de l'ancienne usine pantinoise exposés ». Dans le plus grand hall, les années 30 seront à l'honneur dès que vous aurez franchi le seuil, c'est-à-dire, dès que vous serez passés sous la pyramide. Comme au Louvre ? « Oui, mais, nous ne sommes pas un musée ! » Enfin, les voitures de luxe viendront rivaliser entre elles, rivalité bien excessive puisqu'elles seront toutes très belles ! Un artiste exposera une casse automobile de voitures à pédales, pas très loin du restaurant qui portera le nom d'une course fabuleuse, « les mille miles ». Un peu plus loin, plusieurs ateliers accueilleront un public de curieux : moteurs, sellerie et peinture. « A l'ancienne. Nous voulons restituer le passé. Comment étaient préparés les moteurs autrefois, comment étaient confectionnés les sièges, enfin, comment les voitures s'enrobaient d'une peinture d'aspect merveilleux ». Un club VIP, le Coach Club, comportant un restaurant privé et une salle de réunion pouvant recevoir 25 personnes, conclut ce tour d'horizon du CIA qui se fixe 5 buts : informer, passionner, réunir, amuser et éduquer. Les expositions de véhicules, du moins leurs thèmes, seront des plus variés. « Nous envisageons par exemple, le mois italien pour fêter les 80 ans d'Alfa Romeo, ou bien encore, le mois américain ou allemand etc. » L'historique de grandes marques est inscrit au programme ou bien encore l'hommage à des pilotes. On parlait fin octobre de la venue possible d'Alain Prost à Pantin... Les expositions sont programmées sur un an : le calendrier 90 est quasiment bouclé à l'heure qu'il est. Toujours à propos des programmes, on n'hésite pas, 25, rue d'Estienne d'Orves, siège de la direction du CIA, à reconstituer un salon particulier, « c'est-à-dire effectuer un retour en arrière de quelques décennies et vous faire visiter le salon de l'auto d'une année-phare ! » Le sport automobile n'est pas oublié. Une salle portera d'ailleurs le nom de « Monthléry », en plus des rencontres programmées avec les plus grands champions automobile ou moto.

Les responsables ont misé gros et ont mis le grand braquet. « Le coût de l'opération dépasse les 250 millions de frs. Nous devons pouvoir « équilibrer » et même faire quelques bénéfices avec quelque 700 000 visiteurs par an à Pantin » affirmait Michel Ferreri, PDG du centre international lors d'une conférence de presse le



P. GÉNEZ

C'est la fête de l'Automobile en permanence.

5 juillet dernier au Royal Monceau à Paris. En mairie, on est satisfait. Lors d'une visite de chantier, fin octobre, Jacques Isabet, maire de la ville, a été enthousiasmé par les explications de William Grunler et de Michel Ferreri. C'est la société d'économie mixte de Pantin, la SEMIP, dont le maire est président, qui a « monté l'affaire ». « Nous avons racheté les terrains Motobécane en mars 88, » explique Jacques Isabet. « Un an plus tard, nous avons été contactés par des promoteurs qui cherchaient un endroit pour installer ce centre international de l'Automobile. » Après délibérations et décision du bureau municipal d'autoriser la SEMIP à signer l'acte de vente, tout s'est fait très vite : le 6 septembre avait lieu la cérémonie officielle de la signature.

« NOUS PARTICIPONS À L'OPÉRATION », AJOUTE LE MAIRE

qui se réjouit de voir réactivé un site industriel à l'abandon depuis quelques années. C'est une activité plutôt sympathique qui s'installe donc dans la ville, même si elle ne crée pas énormément d'emplois. C'est surtout valorisant pour Pantin après l'arrivée de l'EDF-GDF, il y a quelques années et en attendant Hermès dans quelques mois. Côté nuisances, on s'attend à quelques problèmes de stationnement dans les premiers temps de fonctionnement du centre. « Nous veillerons à ce qu'elles soient réglées rapidement » affirment les responsables locaux. Pour les riverains, cet afflux de visiteurs cause une certaine inquiétude, bien compréhensible. De part et d'autre on va essayer de trouver la ou les solutions.

L'architecture du centre, conçue par Thomas Garevski, est originale : « elle doit être vue d'avion ! » renchérit William Grunler. C'est une première en France avant une prochaine ouverture dans la 42^e rue à New York, en plein Manhattan. Enfin, il faudra payer pour rêver devant les belles machines : 40 frs par personne et 30 frs pour les enfants de 6 à 12 ans. « A peine plus cher qu'une place de cinéma » rétorque William Grunler, « parce que le centre sera aussi une part de rêve, comme un bon film... »

RENDEZ-VOUS LE 6 DÉCEMBRE pour l'ouverture officielle au public en attendant le feu vert pour quelques journées réservées aux Pantinois. Coupe-contact et frein à main. ●



P. GERNEZ

SÛRE, LA ROUTE

A N D R E D E M I N G O

L'automobile n'est-elle qu'un monstre froid et dangereux pour les piétons ? Si la sécurité routière a encore des progrès à faire – les professionnels et les bénévoles s'impliquent beaucoup à cet égard –, il dépend de tout un chacun que la route soit un peu plus sûre.

En évoquant l'automobile et sa fonction dans notre société, il est difficile de faire l'économie des problèmes de prévention et de sécurité sur la route. Cependant cet éclairage ne doit pas être considéré comme une plaidoirie « anti-bagnole » mais peut permettre, au contraire d'essayer de définir les moyens d'une « coexistence », d'une meilleure symbiose entre les piétons et la voiture (sans



P. GERNEZ

oublier les autres moyens de transport sur route).

La sécurité routière est une affaire sérieuse, prise en charge par des services connus de tout un chacun : police, gendarmerie, autorité préfectorale. Elle l'est également par des acteurs tout aussi connus (la Prévention Routière, association reconnue d'utilité publique) et d'autres moins connus comme « Le Piéton de

Seine-Saint-Denis » (rattaché à la fédération nationale « Les Droits du Piéton »).

Pour commencer, nous donnerons la parole à la présidente de cette association, Mme Huber, qui mène un combat généreux et bénévole contre l'inconscience ou, pire, l'indifférence qui accueille trop souvent l'évocation des problèmes de sécurité routière : « Mon souhait et celui de mon association est qu'il y ait un Monsieur Prévention

ça roule

» Routière dans chaque ville de Seine-Saint-Denis. A Pantin, nous allons mener une action en collaboration avec le collège Jean-Lolive : une journée sécurité routière, impliquant toutes les classes, de la 6^e à la 3^e.

Mme Huber se dépense sans compter et ses vœux pourraient paraître excessifs, voire puérils, à des personnes non-averties. Pourtant, les chiffres font réfléchir : 11 000 morts par an en France des suites d'un accident automobile, 20 morts pour 100 000 habitants chez nous, contre 9 en Grande-Bretagne et 13 en Allemagne Fédérale. Les causes de ce tribut sanglant à la route ? « L'alcool, la non prise en compte de la nécessité de mettre la ceinture, la minute d'inattention ». Notre interlocutrice ne néglige aucun aspect de la prévention : du changement des infrastructures existantes lorsqu'elles sont dangereuses, à l'action en amont pour l'aménagement d'un carrefour par exemple (l'association est consultée et son avis pris en compte), aux initiatives menées en direction des enfants. « Notre objectif est de changer le comportement des jeunes. Un enfant peut être témoin d'un accident, s'il a appris le geste de survie, il saura ce qu'il faut faire ».

La présidente du Piéton de Seine-Saint-Denis mène ainsi des actions incessantes dans les écoles, auprès des jeunes. Est-elle pour autant une farouche adversaire de l'automobile ? Nullement, car elle constate que le piéton peut être lui aussi très indiscipliné : « ils ne prennent pas toujours les passages cloutés ».

Voyons maintenant du côté du commissariat de Pantin. Comment y appréhende-t-on le problème ? M. Belmer, brigadier-chef, qui fut longtemps chargé de ces questions, nous répond : « L'éducation civique des enfants, en matière de sécurité dans la ville, fait partie du travail des îlotiers, chaque jour. Beaucoup d'enfants sont livrés à eux-mêmes, pendant toute la semaine, en faisant le trajet maison-école. Certes, les parents font une fois avec eux une reconnaissance du trajet mais après, la relation se fait avec l'agent de police. » M. Belmer insiste sur la nécessaire implication de l'îlotier dans le tissu social, où il doit se sentir comme un poisson dans l'eau. Le même principe inspire la démarche municipale et cette convergence de vues se concrétise lors des réunions de la commission des travaux (1) : « Un fonctionnaire de police y représente le commissariat et l'îlotier de secteur est consulté à chaque fois qu'il est question de réaménager un endroit dangereux. C'est un interlocuteur privilégié. Cette façon de faire est payante, on a constaté, après coup, moins d'accidents sur le trajet domicile-école ». Ce rapprochement police-population, pour lequel



ça roule

11 000 morts par an en France des suites d'un accident automobile.

plaident le brigadier-chef et le citoyen Belmer, se concrétise également par la participation du commissariat et de la Police Judiciaire aux délibérations du Conseil Communal de Prévention de la Délinquance. « Nous demandons constamment que les îlotiers participent aux réunions de quartier », ajoute notre interlocuteur.

A LA DIRECTION DEPARTEMENTALE DE LA POLICE URBAINE, à Bobigny, nous sommes reçus par l'officier de paix principal Claude Biewer. Il commande la Compagnie de circulation et de motocyclistes (2), qui effectue des missions classiques de prévention et de répression sur la route. Une structure existe, spécifique aux enfants, c'est la « Piste Routière », dotée de 4 fonctionnaires disposant du matériel adéquat (petits vélos, etc.). Pendant toute l'année scolaire, la Piste Routière effectue des tournées dans les écoles primaires et les CES du département : chaque établissement l'accueille pour une durée moyenne de 15 jours. Les épreuves écrites et pratiques (circuit à accomplir sur un vélo), aboutissent à des finales auxquelles assiste le maire de la ville. En fin d'année, une épreuve départementale récompense les meilleurs, présidée par le préfet avec des représentants du conseil général.

« Tous les gosses que j'ai vus étaient intéressés, ils apprennent la vie en général. C'est de l'éducation civique, ne l'oublions pas. Avec les concours, les récompenses, il y a une émulation. Ça ne peut être que profitable... », commente M. Biewer qui poursuit sur l'action de la compagnie qu'il commande : « Une campagne d'éclairage a lieu tous les ans, au mois d'octobre. L'action est coordonnée par la Prévention Routière avec le concours de la Police Urbaine et de la Gendarmerie Nationale. Il s'agit d'un réglage gratuit et bénévole. Nous constatons ainsi que 2 voitures sur 3 ont leurs feux mal réglés (3). En outre, des entreprises publiques comme la SNCF font appel à nous pour le réglage des phares ». M. Biewer se remémore une autre opération qui eut lieu à Pantin, au mois de juillet : « C'était à l'Eglise de Pantin. On récompensait les bons



P. GERNEZ



D. RUHL

conducteurs avec des bons d'essence ou un don de 400 francs chez un restaurateur, au choix. Deux policiers opéraient dans une voiture banalisée et remettaient leur récompenses aux bons conducteurs (les mauvais n'étaient pas pénalisés) ». Concernant les interventions sur les aménagements à reconsidérer il existe le bureau technique de la circulation. « En relation avec la Direction Départementale de l'Équipement et les services techniques des communes, il provoque une réunion s'il y a un problème quelque part ».



D. RUHL

À ce propos, revenons à notre première interlocutrice, Mme Hubert. Elle évoque le danger de la voie réservée aux autobus sur la nationale 3, dans le sens province-Paris, aux Limites : « Il y a eu 7 morts en 4 ans. Je me bats depuis des années qu'on modifie son emplacement, pour qu'il soit identique à celui du trottoir d'en face. » Enquêteur à REAGIR (4), elle a recueilli le témoignage éloquent de chauffeurs d'autobus qui empruntent cette voie : « On a peur, on est tout le temps sur le qui-vive. » Actions auprès de l'administration, des constructeurs, des transporteurs (5), des écoles, du grand public : c'est beaucoup et les moyens de l'association sont maigres. Mais qu'importe,

Mme Hubert poursuit, avec les membres de son association, son combat avec ténacité.

(1) A propos de travaux, d'importantes améliorations concernant la signalisation ont été réalisées par les services techniques de la ville : 7 panneaux triangulaires indiquant la présence d'un établissement scolaire ont été dessinés sur la chaussée, 4 inscriptions « enfants », également sur la chaussée, 31 inscriptions « école », 2 ralentisseurs l'un à proximité de la maternelle Diderot, l'autre à proximité de la maternelle Brassens; enfin, un panneau lumineux « Danger école » a été installé à ce même endroit.

(2) La Compagnie de circulation et de motocyclistes se compose de 16 gradés et 64 gardiens de la circulation et 7 gradés et 60 gardiens motocyclistes.

(3) Pour la campagne d'éclairage 88, les résultats étaient les suivants : 2 roues : 127 contrôles; voitures particulières : 1 135 contrôles; camionnettes de moins de 3 t 500 : 220 contrôles.

(4) REAGIR : réagir par des enquêtes sur les accidents graves et par des initiatives pour y remédier. Il s'agit d'une structure comprenant : un représentant de la police, un de la DDE, un des services techniques des communes, un du SAMU et des personnalités compétentes. Elle se réunit dans la commune où a eu lieu un accident grave ou mortel. Ses enquêteurs en font l'analyse puis un compte-rendu est transmis en préfecture. Si une infrastructure est en cause, proposition est faite à la ville ou à la DDE d'en changer.

(5) Une initiative de sensibilisation auprès des transporteurs routiers est organisée par REAGIR les 5, 6 et 7 décembre à Garonor (colloques, débats).

A VOTRE DISPOSITION A LA MAIRIE ET DANS LES MAIRIES ANNEXES.

LES DROITS DES LOCATAIRES

POUR SE **DÉFENDRE**, BIEN **COMPRENDRE** LA LOI.

LE BUT DE CE GUIDE, QUI NE RÉSUME PAS TOUTES LES SITUATIONS, EST DE VOUS DONNER DES ATOUTS POUR VOUS DÉFENDRE.

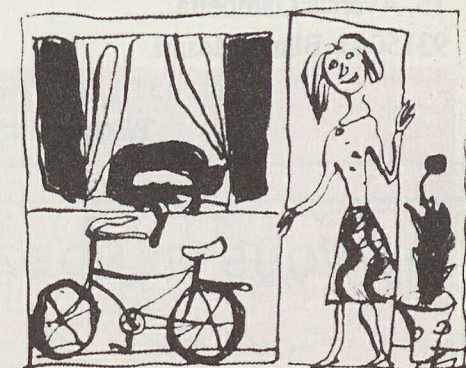
LES LOIS SONT COMPLEXES, ELLES SONT NOMBREUSES. **N'HÉSITEZ PAS** À CONSULTER UN AVOCAT QUE VOUS CONNAISSEZ OU LE SERVICE JURIDIQUE MIS EN PLACE EN **MAIRIE**. **POUR VOUS AIDER**, NOUS ALLONS ÉTUDIER DEUX CAS :

- **EN PREMIER LIEU**, LE CAS GÉNÉRAL, C'EST-À-DIRE LES LOGEMENTS SOUMIS À LA **NOUVELLE LOI**. **CELA CONCERNE BIEN ÉVIDEMMENT** TOUS LES LOGEMENTS CONSTRUITS APRÈS 1948, MAIS ENCORE BEAUCOUP DE LOGEMENTS QUI NE DÉPENDENT PLUS DE LA LOI DE 1948.
- **EN DEUXIÈME LIEU**, LE CAS LE PLUS RARE DES LOGEMENTS SOUMIS À LA LOI DE 1948.

Mairie de Pantin



Le Guide du Locataire



Marc Baudry

Salon de coiffure Masculin - Féminin

PANTIN
32, rue du Pré-St-Gervais
93500 PANTIN métro Hoche
Tél. : 48.45.72.01
Salon enfants - Aire de jeux
ouvert le dimanche matin de 8h à 12h

PRE-ST-GERVAIS
10, av. Edouard-Vaillant
93310 LE PRE-ST-GERVAIS
Tél. : 48.45.78.33

NOUVEAU !
salon de coiffure
homme/enfant
Salle d'attente avec jeux vidéo
sans rendez-vous

23 avenue A. France PANTIN
48.40.28.86.
Métro Raymond Queneau
OUVERT SANS INTERRUPTION - NOCTURNE LE JEUDI

LE COEUR DE LA BANLIEUE

TSF
Votre radio

sur 89,9 MHZ 48.31.77.77

Mr. Michel GUILLAMBERT
" Marchand de Biens "

A votre disposition pour vendre
ou acheter: IMMEUBLES, TERRAINS,
PAVILLONS, APPARTEMENTS.

15, Avenue Gambetta
93150 Le Blanc-Mesnil

Tél.: 45.91.15.57/48.67.28.14
Télécopie 45.91.07.49

Nouveau
à Pantin

RELAXATION ET CONTROLE MENTAL

Initiation et pratique
guidées par praticien diplômé

- COURS PARTICULIERS
- MINI GROUPES HEBDO

Renseignements et rendez-vous
Alain Lefebvre 48.91.93.08



TAPISSIER DECORATEUR
RÉFECTION
SOMMIERS ET MATELAS
DE LAINE
SIEGES CUIR
ET TISSUS TOUS STYLES
TENTURES MURALES ET VOILAGES

8, rue du Pré-St-Gervais-93500 PANTIN Tél. 48 44 61 99

SMO Photogravure

Noir et Couleur
29, rue Cartier Bresson
93500 PANTIN

Tél. : 48 91 13 43

LYNX OPTIQUE
Forfait enfant
permanent

OPTIQUE
LENTILLES DE CONTACT
APPAREILLAGE ACOUSTIQUE
ACCESSOIRES ACOUSTIQUES

L'OPTIQUE DOUCE Centre Commercial VERPANTIN
19, rue du Pré-Saint-Gervais
93500 PANTIN - (1) 48 46 46 10

NE VOUS RENDEZ PAS
LA VUE IMPOSSIBLE

André Dunoyer
OPTICIEN OPTOMETRISTE
LUNETTERIE - LENTILLES CORNÉENNES

48, AVENUE JEAN-LOLIVE
93500 PANTIN - 48 45 14 13

MÉTRO
HOCHÉ

JEU-CONCOURS DES BIBLIOTHEQUES DE PANTIN

De qui est-ce ?

EXTRAIT DU LIVRE

Les seuls habitants de Bombay qui ne s'inquiètent pas des « conditions » en vigueur au Taj Mahal sont les corbeaux. Ils descendent lentement sur la terrasse de l'Inter-Continental, se prélassent sur les fenêtres moghul du bâtiment le plus ancien, se perchent sur les branches des manguiers du jardin, sautillent sur l'impeccable tapis d'herbe qui entoure la piscine. Ils iraient jusqu'au bord pour boire, ou bien ils piqueraient du bec le zeste d'orange des verres de martini, si un serveur en livrée parfaitement zélé n'était pas là pour les chasser avec une batte de cricket, figurant d'un match absurde mis en scène par un artiste farfelu.

TROUVEZ LE LIVRE L'AUTEUR L'EDITEUR

L'AUTEUR



L'EDITEUR :

- Maison créée en 1966.
- Siège à Paris.
- Equipe de 10 personnes. Cet éditeur fait partie du groupe des Presses de la Cité.
- Editeur qui a fait découvrir John Fante.

INDICES :

- Ce livre a fait l'objet d'une adaptation d'un film au cinéma.
- Le choix de l'auteur n'est pas sans rapport avec le 20^e anniversaire du Jumelage Pantin/Italie.

CONCOURS En avril, juin, septembre et novembre 1989, les bibliothèques vous donnent rendez vous dans Pantin-mensuel. Au cours de ces 4 rendez-vous, il s'agira de trouver le titre d'un livre, son auteur et l'éditeur. Des indices vous y aideront : un extrait du livre, une photo de l'auteur et une présentation de l'éditeur par lui-même. Ces livres seront choisis dans la liste des nouveautés, publiée chaque mois par les bibliothèques.

NOMBREUX PRIX A GAGNER ! 1^{er} PRIX : ... Un week-end à Scandicci (Italie). 2^e AU 20^e PRIX : des bons d'achat de 500 F, 200 F, 100 F, valables lors du « Salon du Livre Insolite » organisé à la Bibliothèque Elsa Triolet du 22 au 26 novembre. Du 21^e au 50^e prix : - le Ciné 104 offre des billets et affiches de cinéma, - les Espaces Verts Municipaux : des plantes, - le Comité de Jumelage : des objets d'artisanat, - Bourjois : des produits de beauté.

BULLETIN-REPOSE ET REGLEMENT sont à retirer dans les bibliothèques municipales Elsa Triolet : 102, avenue Jean Lolive. Jules Verne : 130, avenue Jean-Jaurès. Romain Rolland : rue Edouard Renard prolongée.

Un cinéma qui aime le cinéma. Comme vous.



CONFORT

2 salles confortables et adaptées.
Salle 1, de 247 places avec écran de 9 m de base. Son dolby stéréo.
Salle 2, de 81 places avec écran de 5 m de base. Une équipe accueillante vous attend.

QUALITÉ ET DIVERSITÉ

Des plus grands films aux plus rares. Des films à succès aux succès des films moins connus.
Des débats, des rencontres avec des réalisateurs, des acteurs, ...
Des rétrospectives, des nuits du cinéma, des hommages...

PRIX

Des prix à vous faire aimer encore davantage le cinéma.
Place plein tarif à 28 F.
Tarif réduit : 22 F (pour les abonnés, les séances du lundi, et les moins de 13 ans).
Séance ciné-jeunes : 16 F (enfants de moins de 13 ans).

INFORMATION

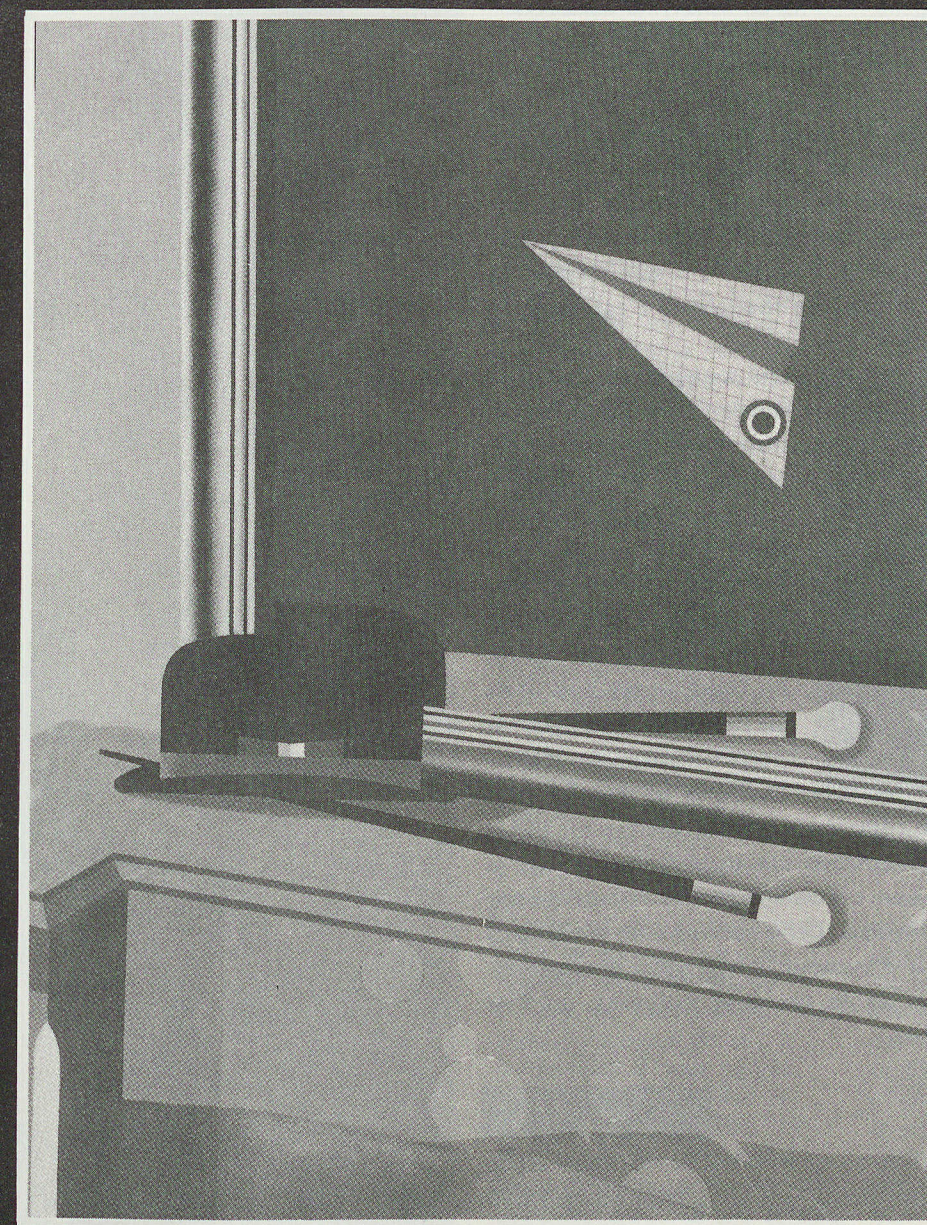
Programme mensuel dans « Pantin mensuel ». Répondeur téléphonique.
Les films du jour sur les journaux lumineux dans la ville.
Sur minitel 36.14 Pantin tapez CINEMA.

104, AVENUE JEAN-LOLIVE 93500 PANTIN
M^o EGLISE DE PANTIN
TEL. 48 46 95 08
RÉPONDEUR 48 45 49 26
MINITEL 36.14 CODE PANTIN - TAPEZ CINEMA

*et en plus,
c'est pas cher !*

PANTINSCOPE

CINÉMA — MUSIQUE — ART — CONFÉRENCE — THÉÂTRE



Un giorno di festa, 1989 (Piero Panza)

■ **Pantin : c'est l'heure Italienne !** Du ciné 104 à la bibliothèque Elsa Triolet les rendez-vous ne manquent pas. ■ **Musique de l'Air**, un concert unique pour un 20^e anniversaire Pantin/Scandicci ■ **Lire** : de l'insolite dans les bibliothèques ■

4 films : l'Italie à l'Ecran

Le ciné-104 s'est mis à l'heure italienne, sa programmation de qualité sera d'une extrême diversité.

L'explosion néo-réaliste des années 45-48 procédait directement d'un bouleversement politique, économique et social qui donnait finalement libre cours à des tendances jusque-là freinées par la censure fasciste et c'est Sciuscià un film de Vittorio de Sica.



Un couple d'années après cette période, un nouveau cinéma allait imprégner, et ce jusqu'à nos jours, le cinéma italien.

Il s'agissait de Federico Fellini avec « LES FEUX DU MUSIC-HALL » en 1950. En 1963, après huit films (si l'on exclut son sketch dans Boccace 70), il réalise Huit et Demi.

Vittorio et Paolo Taviani commencent leur carrière en 1954. 27 ans plus tard, ils reviennent sur un événement qui a profondément marqué leur enfance, leur vie et leur œuvre avec La Nuit de San Lorenzo. Cette semaine ne serait pas complète sans une note d'humour. Aussi vous proposons-nous, dans la tradition de la comédie italienne un film d'Ettore Scola : Macaroni.

CINÉ 104

104, av. Jean Lolive.
Tél. : 48.46.95.08.



BIENNALE FRANCO-ITALIENNE D'ARTS PLASTIQUES

Tout a commencé avec le jumelage Pantin-Scandicci.

A l'issue de notre dernière exposition qui fut un succès, nous avons pris conscience de la disproportion existant entre d'une part, le travail considérable nécessaire pour rassembler les œuvres, éditer un catalogue, regrouper l'exposition en France ou en Italie, et, d'autre part, la courte durée d'une exposition à Pantin ou à Scandicci.

En avril 1988, nous créons la Biennale Franco-Italienne d'Arts Plastiques, l'objet étant de développer les échanges entre artistes français et italiens par des expositions, à thème et itinérantes, dans les deux pays.

Pour 1989, sur le thème du Bicentenaire de la Révolution Française, huit expositions sont programmées en France et en Italie. Parmi elles : **Pantin du 9 au 25 novembre**

Pour 1990-91, nous réfléchissons déjà à notre prochain thème qui sera : « Passions, passion ».

Alors que se développent racisme et xénophobie, mais aussi détente et désarmement, le rapprochement entre les artistes ne peut que favoriser les seconds, et contrecarrer, si possible les premiers.

Même si, au travers d'expositions, les résultats politiques ne sont pas évidents, l'heure est au rapprochement entre les peuples, entre les hommes, entre les artistes. Il existe des salons et des expositions ponctuels et temporaires en tous genres.

Mais, à notre connaissance, il n'existe pas de Biennale Franco-Italienne. Elle était à créer. Peut-être sommes-nous des pionniers ?... Si elle se crée en Seine-Saint-Denis, ça n'en sera que mieux.

Sur le plan universel, l'Art accompagne les grandes aventures de la Pensée dont il est partie prenante. Que ce soit par les formes ou les thèmes, l'Art est indissociable du développement de la connaissance.

Il n'existe pas de discontinuité entre les différentes

composantes du savoir. Une histoire de la société occidentale montrant l'évolution du mouvement social, le développement de la pensée scientifique et des idées, l'innovation technologique et industrielle, ne peut faire l'économie de l'histoire de l'Art. L'Art n'est pas la mise en images d'un discours préétabli et fixe. Il n'existe de formule, ni au niveau du sens, ni au niveau de la forme. Dans l'Art, rien n'est jamais achevé. Il questionne mais ne donne pas de réponse. L'Art est du domaine de l'explicite et des interrogations, de la douceur ou de l'ivresse du raisonnement et de la folie poétique.

Les artistes mettent en formes, transmettent dans leur travail leurs désirs, leurs passions, leurs violences, leurs faiblesses, leur intelligence, leur sensibilité, toutes choses qui sont communes aux hommes et aux femmes.

Jusqu'à ce que leur création parvienne à l'exposition, ils font œuvre sociale.

C'est pourquoi, il n'y a pas trop d'expositions, il n'y a pas une exposition de « plus ». Evaluer la place laissée à l'Art revient à montrer l'histoire de la Liberté, qu'elle soit individuelle ou collective.

L'Art est une pratique mouvante, aléatoire, vivante. Il ne peut se concevoir qu'en perpétuelle remise en cause, en mouvement dans une société elle-même en évolution permanente.

La Biennale Franco-Italienne d'Arts Plastiques s'inscrit dans la perspective de l'an 2 000, dans la perspective de l'Europe des Peuples, de l'Europe des Hommes.

Qui sait ?... Empruntons à Louis Guilloux ces lignes : « Il n'y a pas de grands ou de petits sujets, il y a l'Art et le souci constant de faire partager des émotions, des idées... »

Robert RIOU
Président de la « Biennale Franco-Italienne »

SCOPE

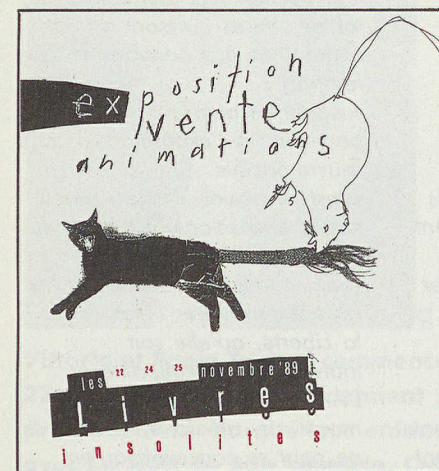
CINEMA-MUSIQUE-ART-THÉÂTRE

BIBLIOTHÈQUE

En novembre, place aux livres insolites

Dans les bibliothèques de Pantin avec : un Atelier de Fabrication de Livres avec Agnès Withegrodt les 7, 13 et 18 novembre (sur inscription).

Expositions. « Livres Objets géants », du 13 novembre au 4 décembre 1989, Philippe Fabian. « Du Papier au Livre », du 15 novembre au 15 décembre 1989, Elisabeth Devos de l'Association Espace Art. « Comment faire un livre », Ed. du



Castor Astral. « Livre-Objets », des Ed. : Atelier des Grames Nathalie d'Arbeloff, Goutal-Darly, et de Philippe Fabian.

Vente de livres-jeux, livres-cadeaux, et nouveautés de l'année 1989 pour tous publics : la sélection des bibliothécaires et

des éditions : le Castor Astral, Joël Cuenot, Kickshaws, l'Echoppe, Marc Patout, Urgence, Mirabel, Goutal-Darly, Minuscules Communes Mesure. Mercredi 22, vendredi 24 et samedi 25 novembre 1989 (aux horaires d'ouverture).

La bibliothèque sera un lieu de découvertes pour offrir ou se faire à soi-même un cadeau original.

Des livres Insolites bien sûr ainsi que : la production souvent mal connue d'éditeurs que l'ont dit « petits » par le nombre de titres publiés par an, mais qui réservent des surprises de l'imagination et de la qualité ; vous trouverez aussi la Sélection 1989 des bibliothécaires en romans, policiers, bandes dessinées, cuisine, arts, théâtre, musique, danse, sports, actualité « Italie », livres pour enfants.

PANTIN A L'HEURE



Révolution inachevée, 1989 (détail) Michel Forestier.

EXPOSITIONS

Florence, et la « Toscane ». La Bibliothèque Elsa Triolet accueille une remarquable exposition photographique. Découvrez la région de Scandicci, ville jumelle de Pantin. A cette occasion les visiteurs recevront un livret « la Toscane à Pantin ». Parallèlement à cette initiative, se déroule une présentation de splendides livres d'art exceptionnellement prêtés par les Editions Ricci.

Jusqu'au 18 novembre aux heures d'ouverture Bibliothèque E. Triolet

Dans le cadre de la biennale Franco-Italienne

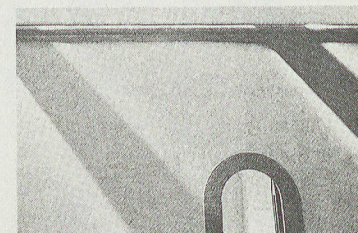
Exposition de peintures et sculptures. Celle-ci a été réalisée à l'occasion du XX^e anniversaire du Jumelage abondamment traité dans ce Pantinscope. Le thème en est la célébration du Bicentenaire de la Révolution Française.

Organisation : Comité de Jumelage Biennale Franco-Italienne de Pantin Cercle Modigliani de Scandicci Service Culturel **Jusqu'au 26 novembre**

Centre Administratif 5, rue Victor Hugo

DÉBAT

Dans le cadre de l'exposition de peintures et de sculptures (voir expositions), une rencontre-débat avec les Artistes se déroulera le mardi 14 novembre à 18 h 30 au Centre Administratif, 5, rue Victor Hugo.



MUSIQUE

Musique de l'Air : Grand concert à Pantin

C'est dans le cadre de la semaine marquant le 20^e anniversaire du jumelage de notre cité avec Scandicci que se produira cette prestigieuse formation. La musique de l'Air a accompli du chemin depuis sa première parution publique, en 1936 !

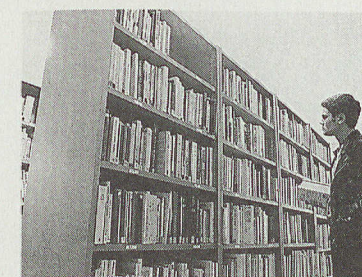
ITALIENNE CONCERT

Son répertoire s'étend de la musique classique à la musique dite « légère » en passant par le jazz.

Elle a su aborder la musique de variété tout en conservant la loi simple et noble que définissait Jean Giraudoux en ces termes : « la loi la plus élémentaire de la Musique, c'est la distinction ». Cet ensemble est devenu une « harmonie-pilote » dont la force persuasive peut faire reprendre un bel essor à de nombreuses formations françaises.

Grand concert de l'armée de l'air : mardi 21 novembre à 21 h Salle Jacques Brel, 42, av. Edouard Vaillant Entrée libre.

BIBLIOTHEQUE



La bibliothèque Romain Rolland, dans le quartier des Courtilières, vit, elle aussi, à l'heure italienne avec la ville de Pantin : **en section adultes,** une exposition de photographies d'écrivains italiens célèbres (Alberto Moravia, Leonardo Sciascia...) prêtée par la librairie « La Tour de Babel », ainsi qu'une présentation d'ouvrages traduits de l'italien.

En section jeunesse dans un décor réalisé sur le thème de Pinocchio, vous êtes invités à découvrir les auteurs italiens et à relire les aventures du célèbre pantin de bois.

Vous pouvez en outre, dans un cadre agréable emprunter ou consulter sur place des documentaires, des ouvrages de fiction pour rêver ou des revues, des bandes dessinées.

La bibliothèque Romain Rolland est ouverte à tous : Adultes :

Mardi 16 h-19 h
Mercredi 10 h-12 h, 14 h-18 h
Vendredi 16 h-18 h
Samedi 10 h-12 h 30, 14 h-17 h
Enfants :
Mardi 16 h-18 h
Mercredi 10 h-12 h, 14 h-18 h
Vendredi 16 h-18 h
Samedi 14 h-17 h

A l'initiative de l'association France-Amérique-Latine, l'ensemble « PRO-ARTE » se produira à Pantin, **le Mardi 14 novembre prochain.**

Précipitez-vous, il s'agira là d'un concert unique et la soirée promet d'être de grande qualité, « PRO-ARTE » est une formation de renommée mondiale ! **Renseignements, réservations : France-Amérique-Latine, 18, rue du Congo, Pantin. Tél. : 48.46.17.35.**

DÉBAT

Le comité local de Pantin du Mouvement National de Lutte pour l'Environnement (M.N.L.E.) organise un débat, précédé de la projection d'un film, sur le thème du nucléaire. Energie d'aujourd'hui, source de développement ? Energie d'avenir ? Menaces ? Sécurité ou danger de radioactivité ? Energie propre ! et les déchets ? Avec la participation, entre autre, de M. Jean-Yves Guézénec, ingénieur de sûreté nucléaire au Commissariat à l'Energie Atomique (C.E.A.).

Judi 16 novembre, à 20 h, au Ciné 104 av. Jean Lolive.

SORTIE

La traversée de Paris, grande Arche de la Défense Conçue dans le même esprit que Cité-cinés voilà quelques mois à la Villette, la traversée de Paris est une invitation au voyage, une remontée dans le temps de la ville à travers quatre siècles d'histoire.

Vendredi 17 novembre Soirée, tarif 35 F.

Renseignements, inscriptions : Service Culturel, tél. : 48.45.61.50 poste 2221.

TOURNAGE

Un ex-Pantinois recherche des **films d'amateurs sur les fêtes de gymnastique de Pantin** (années 60 et avant) pour réaliser le générique de son film. Contacter **les Archives : Tél. : 48.43.61.66. Postes 1250 et 1252.**

CINEMA

Allons au cinéma en Seine-Saint-Denis

A l'initiative du Conseil Général et de l'Association « Cinéma 93 », avec la collaboration de la Société des Réalisateurs de la Fête au Cinéma Français, le Ciné 104 vous propose un

panorama cinématographique accompagné d'un débat. Voir le programme du Ciné 104 dans ce numéro.

Samedi 18 novembre Ciné 104, avenue Jean Lolive.

STAGE

Les ateliers d'Arts Plastiques et le Service culturel organisent un stage de photographie les 1^{er}, 2 et 3 décembre 1989.

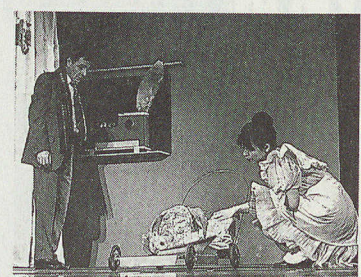
Le stage s'adresse aux photographes déjà initiés inscrits ou non aux ateliers. Son thème « visages, portrait et identité ». Au programme : montage de diapositives sur la présentation du visage dans l'histoire de l'Art.

approche critique de quelques travaux d'auteurs contemporains. Toutes les phases de la pratique photographique (portrait auto-portrait, travail en groupe et sur le groupe).

analyse critique des résultats. présentation ultérieure des travaux réalisés. Participation pour les activités stages Arts Plastiques : 150 F pour les Pantinois ou inscrits aux ateliers. 300 F pour les extérieurs.

Renseignements : 48.45.61.50 Poste 2221

THEATRE



Le Théâtre de l'Ourcq en U.R.S.S !

Invité dans le cadre de la « Semaine du Théâtre Français », le théâtre de l'Ourcq séjourne à Dzerjinski du 28 octobre au 4 novembre. L'occasion de présenter au public soviétique sa dernière création : « l'offre et la demande ».

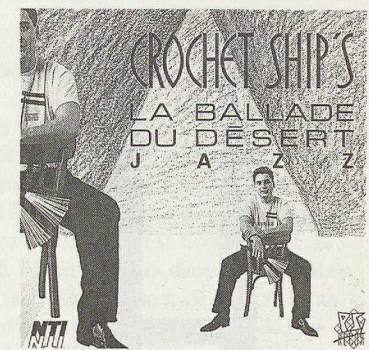
EXPLOIT

Un sous-marin « à La Villette »...

Ce n'est pas un gag, les Pantinois ont désormais un sous-marin comme voisin ! Né voilà plus de 30 ans, l'Argonaute a été sauvé d'une mort atroce (à la casse) pour finir ses jours à la Villette, dans une fosse aménagée près de la Géode. Le public pourra la visiter fin 90.

Pour l'heure saluons l'exploit réalisé lors de son dernier voyage. Ce fut une première mondiale, voyageant sur une barge de Toulon au Havre, il fut poussé sur la Seine puis dans le Canal Saint-Denis avant de connaître le canal de l'Ourcq ! Bravo et merci à l'Association des Amis du Musée de la Mer et au Parc de la Villette.

NOUVEAUTÉS



Jazz pantinois. Commençons par Pantin et par du jazz avec le premier compact du Crochet Ship's « bien de chez nous ». Lorsqu'un groupe sort son premier album, c'est important. Et l'importance trouve sa justification dans les 45 minutes et 30 secondes de musique travaillée et enregistrée. Si c'est essentiellement l'œuvre de Xavier Crochet, batteur, batteur et leader du Ship's, il ne faut surtout pas sous-estimer le remarquable travail du sax, des claviers et de la basse, ses trois autres complices. Ils se fondent sur le rythme de la batterie pour promouvoir celle-ci. C'est frais et c'est chaud. Rien que le titre « la ballade du désert » vous met de bonne humeur le matin ! Crochet Ship's c'est un compact qui doit trouver sa place dans votre collection personnelle et heureusement que le laser ne s'use pas, même si l'on s'en sert ! **Crochet Ship's : La Ballade du Désert NTI 1989.**

Soft. De quoi réjouir les lycéens et les lycéennes, le dernier LP de Tracy Chapman. Oui, vraiment parce qu'en plus, il y a les paroles en anglais, allemand, espagnol et français, donc de quoi apprendre quelque chose en écoutant une musique soft et bien construite. Ajoutez-y Neil Young pour un titre et cela va faire plaisir aux anciens lycéens et lycéennes à plus d'un titre ! Détail chaleureux : « Freedom now » est dédié à Nelson Mandela... **Tracy Chapman, Crossroads WEA 1989.**

H.L.M.

PAS SI BLEMES QUE ÇA

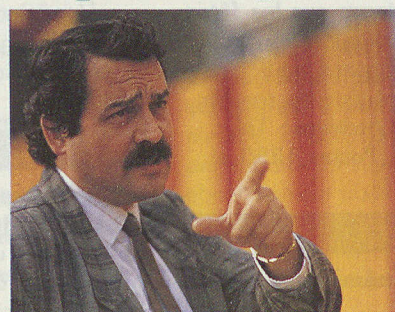
L'office HLM de Pantin construit 130 logements par an alors qu'il y a 2 000 de mandes en mairie dans la même période.

Les contraintes réelles n'empêchent pas les

HLM de bâtir. Encore

moins d'innover. Où

ça va se loger tout ça !



G. GUEU

Pantin mensuel : Monsieur le directeur de l'OPHLM de Pantin, où en est-on des constructions de logements dans la ville ?

Bruno Lopin : Le chantier des 185 logements au bord du canal de l'Ourcq s'avance bien, je dirais même qu'il a deux mois d'avance. Nous pensions les livrer en location en mars 90 pour la première tranche (78 logements). Je suis aujourd'hui en mesure de dire qu'ils seront prêts au 15 janvier 90. La seconde tranche (107 logements), quant à elle, devrait être mise en location début juillet 90, peut-être aurons-nous terminé plus tôt...

P.M : Comment s'explique cette avance ?

B.L : Parce que nous travaillons vite et bien ! Il faut avouer que le ciel est avec nous, je veux dire qu'il n'y a pas eu de problème d'intempérie.

P.M : Quelles sont les particularités de cet ensemble au bord de l'eau ?

B.L : La première, c'est que 90 % des

appartements sont à double orientation, côté canal et côté ZAC de l'Ourcq. Seuls quelques studios - c'est inévitable - n'ont qu'une seule façade. Seconde particularité : dans deux cages d'escaliers, soit au total 17 logements, nous innovons complètement en proposant des F3 ou F4 avec un studio incorporé. Vous savez, bien souvent des familles doivent prendre à leur charge une personne âgée, parent ou beau-parent ou encore un jeune d'une vingtaine d'années qui veut un peu d'indépendance. Ce que nous offrons, c'est justement cette indépendance à l'intérieur de l'appartement, comprenant cuisine, WC et salle de bains. Deux habitations en une seule avec deux accès : c'est une première à Pantin et je crois que cela va intéresser les gens. Enfin dernière particularité : tous les logements ont une terrasse...

P.M : D'autres chantiers ?

B.L : Hoche : 70 appartements faisant partie de la première phase seront prêts au mois d'avril

prochain. Les 55 restants devraient être mis en location en juillet 90. Pour ces deux chantiers, Ourcq et Hoche, nous avons des projets déjà « ficelés » il y a deux ans et les financements sont arrivés en 88. Pour être plus précis, nous avons obtenu des crédits sur deux années budgétaires. A propos des logements de la ZAC Hoche dans son ensemble, soit au total 260, nous aurons terminé dans les années 90. Mais tout ne va pas tout seul ! La préfecture vient d'annuler le permis de construire que nous avions déposé pour 17 logements square Allende, entre la gare et la mairie.

P.M : Pourquoi ?

B.L : Parce que le préfet a refusé la modification du C.O.S (Coefficient d'occupation des sols) que nous avons été obligés de faire pour gagner en esthétique. Nous avons ajouté un étage donc de la surface locative. Rassurez-vous, nous sommes en pourparlers pour faire aboutir le projet et commencer les travaux en 90.

P.M : Combien de logements construisez-vous par an ?

B.L : Depuis dix ans, nous avons pris le rythme de 130 unités par an en moyenne. Malgré tout, nous n'arrivons pas à loger tout le monde : il y a plus de 2 000 demandes en attente. Les gens quittent Paris parce que c'est hors de prix. Ils s'installent à Pantin toujours dans le privé. Mais là encore, c'est cher. Au bout de 6 mois, 1 an, bénéficiant d'une certaine ancienneté, ils font une demande à l'office HLM parce que nous proposons des appartements 2 000 F moins chers !

P.M : Avant de construire, il vous faut bien acquérir des terrains et financer ces achats...

B.L : Les deux mois d'avance dont je viens de vous parler, nous permettent de gagner deux mois de loyer ! Mais ce n'est pas là, vous vous en doutez, l'essentiel de nos ressources. Nous contractons des emprunts d'Etat et autres. Disons que l'emprunt couvre environ 80 % d'une opération. Ensuite, nous recherchons des subventions, enfin, nous avons des fonds propres à l'office HLM. Sans faire d'autosatisfaction, 130 logements en moyenne par an, c'est un bon rythme. On peut faire mieux, bien sûr, mais il faut trouver l'argent et nous payons beaucoup d'intérêts pour les emprunts que nous faisons. Nous sommes en train d'acquérir des terrains dans les rues Gambetta, Regnault et Jules Auffret et du n° 15 au n° 29 rue Rouget de Lisle. Et il y a le parking en face de l'église où nous aimerions bien construire 150 logements... Cela dit, il faut entretenir le patrimoine et l'améliorer : nous allons poursuivre l'installation des portes sans souci aux Courtilières, aux Fonds d'Eaubonne et aux Economiques. La contrainte financière est terrible ! Depuis deux ans, il n'y a pas eu d'augmentation de loyer. La dernière n'était que de l'ordre de 1 %.

P.M : Dernier point : comment se passe la concertation avec les locataires, avec les amicales ?

B.L : Je peux vous assurer que nous les recevons très souvent. C'est d'ailleurs un des axes essentiels de notre politique à Pantin. Plus particulièrement au moment du remboursement des charges ou bien lorsque nous entamons des travaux, nous avons souvent rendez-vous avec les amicales, toutes les amicales. Je crois que nous en sommes à 25 ou 30 rencontres depuis le début de l'année. Ajoutez à cela Jacques Isabet, le président de l'office HLM de Pantin qui en reçoit également un certain nombre sur des problèmes particuliers.

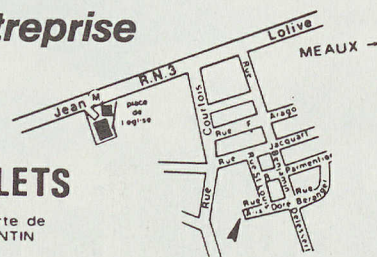


P. GERNÉZ

BIENTOT LES FETES A DEUX PAS DE CHEZ VOUS UN SPECIALISTE VOUS PROPOSE A DES PRIX D'ENTREPOTS

Cadeaux pour Comité d'Entreprise
Cadeaux d'affaires
Achats groupés
Stimulation à la vente
FOIE-GRAS, CONFITS, CASSOULETS
GESIERS, MAGRETS FUMES
CHOCOLATS, VINS FINIS,
CHAMPAGNES, ALCOOLS

2 RUE ALIX DORE
TEL: 48 46 25 41 PANTIN



MACIF ASSURANCES

- 1er ASSUREUR AUTO, la MACIF est une vraie MUTUELLE au service de ses sociétaires.

La MACIF gère votre épargne et prépare votre retraite.

- AVANTAGES FISCAUX
- RENDEMENTS COMPETITIFS

N° VERT
05 308 308

- La MACIF vous accueille

ZUP SABLONS - 8 22 Chemin Vert
Ilot 2 - 93000 BOBIGNY
Tél. : 48 30 05 40

Mutuelle Assurance des Commerçants et Industriels de France et des cadres et salariés de l'Industrie et du Commerce
Société d'assurance à forme mutuelle et à cotisations variables. Entreprise régie par le Code des assurances. Siège social : 79000 Niort

LE COEUR DE LA BANLIEUE



48.31.77.77

LA LUDO

LUDOTHEQUE DE L'ILET 27
20, rue Scandicci
Tél. : 48.43.61.66.
Poste 1133

Ce mois-ci l'équipe d'animation de la ludo, vous propose une grille de mots fléchés, histoire de tester vos connaissances en matière de jeux.
Bonne chance...

A vous de jouer !

MOTS FLÉCHÉS		JEU DE STRATÉGIE				COURSE	BON OU MAUVAIS	NOTE SPORT D'ADRESSE	
		VRAI							
		POISSON							
Solution dans le prochain numéro de Pantin/Mensuel.		HOMMES ANGLAIS			PAYS D'ASIE MÉTAL	ENLÈVEMENT			
		MAISON DE JEUX							
JEU D'ENQUÊTE						BIÈRE			GONFLÉ
FÉRIÉE									
CRIER						JEU			
RECUEIL DE LOIS						ARTICLE ARABE			
			JEU DE STRATÉGIE	SAINT BASQUE	AUTREMENT TENTER				
JEU DE SOCIÉTÉ							NÉGATION		
ECIMÉS						CACHÉ	ARTICLE ESPAGNOL		POINT DU JOUR
INTER-JONCTION				POUR LA LIAISON DES BRETONS		OBTENUE			
JEU CHINOIS						JEU DE CARTES			
	DÉTESTABLES								
	SUR UNE VOITURE D'OUTRE-MANCHE	ARTICLE OLÉRON			INFINITIF SUR LE PLAT		FAIT DU TORT	GREFFÉ	
JEU DE LA RÉVOLUTION									FIN DE JOURNÉES
JEU DE CARTES						C'EST UN LIVRE UN FILM ET UN JEU			
Votre grille étant remplie, remettez les lettres des cases couleur, dans l'ordre et vous trouverez le nom d'un jeu très en vogue.			ROULÉ			DEMEURE			
		RADIO				FORME D'ÊTRE			



LADA - NOISY-LE-SEC
48, rue P.-V. Couturier
☎ 48 45 86 57

LADA - DRANCY
93, rue H. Barbusse
☎ 48 32 20 42

LADA - PANTIN
RN3, face Église de Pantin
☎ 48 46 96 96

LADA - VILLEMOMBLE
48, avenue de Rosny
☎ 48 55 94 16

34,990



SAMARA 5 P. 48.140 F BREAK 1500 GL 42.130 F LADA 4x4 NIVA 59.500 F

A PARTIR DE
GAMME LADA.
FAITES PREUVE DE BON SENS !

